

Bulletin Numismatique

Décembre 2019

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU
Infographie : Emilie BOUVIER • Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr

cgb.fr

SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D’AFFICHAGE
- 4-6 DÉPOSER / VENDRE
AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS
- 7 NOUVELLES DE LA SENA
- 8 LES BOURSES
- 10 RÉSULTATS INTERNET AUCTION OCTOBRE 2019
- 11 RÉSULTATS INTERNET AUCTION BILLETS
NOVEMBRE 2019
- 12-13 HIGHLIGHTS LIVE AUCTION BILLETS
JANVIER 2020
- 14 LE COIN DU LIBRAIRE
LICINIUS ET CONSTANTIN
- 15 LE COIN DU LIBRAIRE
LA NOUVELLE ÉDITION DU GADOURY,
MONNAIES FRANÇAISES 1789-2019
- 16 LE COIN DU LIBRAIRE
LES MONNAIES ALLEMANDES DU XVIII^E SIÈCLE
PAR GERHARD SCHÖN
- 17 LE COIN DU LIBRAIRE,
CATALOGUE DES MONNAIES ROMAINES,
GALLIEN - L’ÉMISSION DITE « DU BESTIAIRE »
- 18 NOUVEAU CATALOGUE FRANCE 25
- 20-21 LA PREMIÈRE MONNAIE
- 22-23 LES BAQUETTES D’HENRI II DE BÉARN
ET NAVARRE 1572-1589
- 24-25 LE PROBLÈME DES FAUX D’ÉPOQUE
SOUS LOUIS XV : LE CAS DE LILLE !
- 26-30 L’INCARNATION DU PROJET DE DUPRÉ
POUR CE QUI AURAIT DÛ ÊTRE LA PREMIÈRE PIÈCE
EN OR DU SYSTÈME DÉCIMAL - PARTIE 2
- 32-35 LE CONCOURS DE LA 5 FRANCS TOUR EIFFEL 1989
- 36-37 DES CNIQ CENTIMES...
- 38-41 1869 - 2019, 150 ANS - UN GRAVEUR ÉMILE LINDAUER
- 42-43 LES MYSTÉRIEUSES MONNAIES
DE SAINT-DOMINGUE
- 44 NOS ÉDITIONS

ÉDITO

Si l'accès aux archives est un outil indispensable pour la mise à jour des connaissances numismatiques, il peut aussi s'avérer un délicieux privilège. Grâce à lui, le numismate peut d'un coup se transporter dans l'atelier du graveur, s'imprégner de son ambiance de travail, découvrir son quotidien, suivre l'évolution de son travail, savourer ces « petites » histoires qui, au fil du temps, s'entremêlent harmonieusement avec la « grande » histoire monétaire. Récemment, CGB a eu accès à une partie du fonds d'archives Lindauer utilisé pour préparer l'exposition qui se tiendra du 6 au 13 décembre 2019 à Paris à l'occasion du 150^e anniversaire du graveur. L'émotion était palpable dans les bureaux de CGB tandis que nous découvriions les photos d'archive qui ont inspiré les gravures de Lindauer, ses premiers calques, ses plâtres... et aussi sa toute première médaille, remise par son établissement du IX^e arrondissement parisien à seulement 13 ans, en récompense de l'excellence de son travail scolaire. Vous découvrirez dans ce numéro quelques pages entièrement consacrées à cette exposition, qui fera d'ailleurs l'objet d'une prochaine publication. Une fois de plus, le partage de l'information fera évoluer les connaissances ainsi que les attributions numismatiques. La publication, quel qu'en soit le support, permet de sauvegarder ces mêmes informations. Ce fonds d'archives jusqu'à présent inconnu des spécialistes va assurément faire l'objet d'un dépouillement et d'un catalogage méticuleux. L'information est déjà transmise à l'association des Amis Du Franc, et c'est avec plaisir que nous apporterons une nouvelle fois notre soutien. Pour l'heure, soyez nombreux à braver les grèves qui s'annoncent et venez découvrir cette superbe exposition parisienne qui se tiendra à la galerie GUILLET ARCANE 17 au 8, avenue TRUDAINE dans le IX^e arrondissement. Attention, la durée de cette exposition est assez courte : une petite semaine seulement ! Ne manquez pas l'occasion de découvrir des documents inédits. Que vous soyez collectionneurs de monnaies modernes françaises ou de monnaies du monde, vous y trouverez forcément des informations passionnantes sur ce monument de la gravure monétaire.

Joël CORNU



CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

AcSearch - ADF - The Banknote Book - Marc BAZOGE - Bid Inside - BidDr - Arnaud CLAIRAND - CoinsWeekly - Laurent COMPAROT - Joël CORNU - Égyptophile - Emax.bid - Heritage - Louvre - medaillier.org - NGC - Numisbid - PCGS - Pheniens.com - The Portable Antiquities Scheme - rouen.atelier-monetaire.net - Nicolas SALAGNAC - Serge SALLES - Laurent SCHMITT - la Séna - Agostino SFERRAZZA - Sixbid - Stack's Bowers - Philippe THÉRET - Wikipédia - YouTube

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse électronique à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html.

Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l'imprimer à partir d'internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L'intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d'un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

HERITAGE AUCTIONS

VOICI UNE SÉLECTION DE NOTRE VENTE D'AVRIL 2019,
METTEZ VOS PIÈCES DANS NOTRE PROCHAINE VENTE !



VENDU POUR
\$16.000

VENDU POUR
\$24.000



VENDU POUR
\$8.000



VENDU POUR
\$22.000



VENDU POUR
\$28.000



VENDU POUR
\$47.500



VENDU POUR
\$50.000



VENDU POUR
\$38.000



VENDU POUR
\$82.500



VENDU POUR
\$13.000



VENDU POUR
\$70.000



VENDU POUR
\$110.000

Contact aux Pays-Bas : Heritage Auctions Europe
Jacco Scheper : jaccos@ha.com - Tél. 0031-627-291122

Contact en France :
Compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr
Tél. Paris 01 44 50 13 31

www.ha.com DALLAS - USA



ESSENTIEL !!!

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :

! Signaler une erreur

? Poser une question

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 300 000 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

**LES VENTES
À VENIR DE CGB.FR**

Cgb.fr propose désormais sur son site un agenda des toutes prochaines ventes. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

http://www.cgb.fr/live_auctions.html

Accès direct aux prochaines ventes

MONNAIES :

cliquez ici

Accès direct aux prochaines ventes

BILLETS :

cliquez ici

1,455,106 objects within 935,518 records

Portable Antiquities Scheme

The Portable Antiquities Scheme

Home Contacts Get involved Conservation **Database** News & reports Treasure Research Photos Blogs Events

Log in | Register

Home » Database

Welcome to the Scheme's database

What/Where/When search

Find number:

What:

When:

Where:

Search!

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

C'est décidé, vous vendez ou vous vous séparez de votre collection ou de celle de votre grand-oncle ou arrière-grand-père ! L'équipe de spécialistes de CGB Numismatique Paris est à votre service pour vous accompagner et faciliter vos démarches. Installée rue Vivienne à Paris depuis 1988, l'équipe de CGB Numismatique Paris est spécialisée dans la vente des monnaies, médailles, jetons et billets de collection de toutes périodes historiques et zones géographiques.

Deux solutions vous seront alors proposées par notre équipe : l'achat direct ou le dépôt-vente. Les cas des ensembles complets, trésors et découvertes fortuites sont, eux, traités à part. Concernant les trésors, consultez la section du site www.Cgb.fr qui y est consacrée : <http://www.cgb.fr/tresors.html>.

PRISE DE RENDEZ-VOUS

Vous souhaitez déposer/vendre des monnaies, médailles, jetons et billets ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec l'un de nos numismates :

- par courriel (contact@cgb.fr) en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies, médailles, jetons, billets ainsi que quelques photos/scans représentatifs de votre collection.
- en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous conseillons vivement de prendre rendez-vous avant de vous déplacer en notre comptoir Parisien (situé au 36 rue Vivienne dans le 2^e arrondissement de Paris) avec le ou les numismates en charge de la période de votre collection.
- en venant à notre rencontre lors des salons numismatiques auxquels les spécialistes de CGB Numismatique Paris participent. La liste complète de ces événements est disponible ici : http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.htm.

Dans des cas très spécifiques, nous sommes susceptibles de nous déplacer directement auprès des particuliers ou professionnels afin d'effectuer l'inventaire de leur collection.

DÉPÔT-VENTE

CGB Numismatique Paris met à la disposition des personnes qui souhaiteraient déposer leurs monnaies, médailles, jetons et billets trois solutions de vente différentes :

- à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site www.cgb.fr avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimum de valeur des monnaies, médailles, jetons et billets : 150 € par article.
- en INTERNET AUCTION pour les monnaies, médailles, jetons et billets de valeur intermédiaire. Durée de la vente trois semaines, uniquement sur internet (www.cgb.fr), avec une clôture Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Valeur minimale des monnaies, médailles, jetons et billets mis en vente : 250 €.
- en LIVE AUCTION. Vente sur internet (www.cgb.fr) avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Vente réservée aux monnaies, médailles, jetons et billets estimés à 500 € minimum. Les monnaies, médailles, jetons font l'objet d'un catalogue spécifique, de même pour les billets de collection.

LES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES

	Joël CORNU P.D.G de CGB Numismatique Paris Monnaies modernes françaises - Jetons j.cornu@cgb.fr
	Matthieu DESSERTINE Responsable de l'organisation des ventes Département monnaies du monde m.dessertine@cgb.fr
	Nicolas PARISOT Département antiques (romaines, provinciales et gauloises) nicolas@cgb.fr
	Marie BRILLANT Département antiques (romaines) marie@cgb.fr
	Arnaud CLAIRAND Département royales françaises (carolingiennes, féodales, royales) et mérovingiennes clairand@cgb.fr
	Alice JUILLARD Département médailles alice@cgb.fr
	Marielle LEBLANC Département euros marielle@cgb.fr
	Laurent VOITEL Département monnaies modernes françaises laurent.voitel@cgb.fr
	Benoît BROCHET Département monnaies modernes françaises benoit@cgb.fr
	Laurent COMPAROT Département monnaies du monde et des anciennes colonies françaises laurent.comparot@cgb.fr
	Jean-Marc DESSAL Responsable du département billets jm.dessal@cgb.fr
	Claire VANDERVINCK Billets france / monde Organisation des ventes et des catalogues à prix marqués claire@cgb.fr
	Agnès ANIOR Billets france / monde agnes@cgb.fr
	Fabienne RAMOS Billets france / monde fabienne@cgb.fr

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

UNE GESTION PERSONNALISÉE ET SÉCURISÉE



RÈGLEMENT PAR VIREMENT BANCAIRE



0

FRAIS DEMANDÉS LORS DE LA MISE EN VENTE

UNE EXPOSITION OPTIMALE DES OBJETS MIS EN VENTE

• Ventes (e-auctions hebdomadaires, Internet Auction et Live Auction) en ligne sur les plates-formes de vente internationales : [Numisbid](#), [Sixbid](#), [Bidinside](#), [Emax.bid](#), [Bididr.ch](#).



• Valorisation de vos monnaies, médailles, jetons et billets sur notre site internet www.cgb.fr auprès de la communauté des collectionneurs *via* les mailing listes (newsletters) envoyées quotidiennement.

• Accès à une clientèle de collectionneurs au niveau mondial : site Cgb.fr accessible en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe et chinois), catalogues à prix marqués et ventes Live Auction traduits en anglais, présence de CGB Numismatique Paris lors des plus grands salons internationaux (Berlin, Kuala Lumpur, Hong Kong, Maastricht, Moscou, Munich, New York, Paris, Tokyo...).

• Consultation des monnaies, billets, jetons et médailles disponibles sans limite de temps dans les archives de CGB Numismatique Paris et sur les sites de référencement de vente comme [AcSearch](#).

CGB ÉTAIT PRÉSENT À



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

CALENDRIER DES VENTES 2019



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION MONNAIES

(Antiques, Féodales, Royales, Modernes françaises, Monde, Jetons, Médailles)

<p>Live Auction décembre 2019 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 05 octobre 2019</p>	<p>date de clôture : mardi 03 décembre 2019 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction janvier 2020 Date limite des dépôts : samedi 28 décembre 2019</p>	<p>date de clôture : mardi 28 janvier 2020 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction mars 2020 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 11 janvier 2020</p>	<p>date de clôture : mardi 10 mars 2020 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction avril 2020 Date limite des dépôts : samedi 14 mars 2020</p>	<p>date de clôture : mardi 14 avril 2020 à partir de 14:00 (Paris)</p>



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION PAPIER-MONNAIE

(Billets France, Monde, Anciennes colonies françaises et Dom-Tom)

<p>Live Auction Billets janvier 2020 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 25 octobre 2019</p>	<p>date de clôture : mardi 07 janvier 2020 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction Billets février 2020 Date limite des dépôts : vendredi 3 janvier 2020</p>	<p>date de clôture : mardi 18 février 2020 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction Billets avril 2020 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 24 janvier 2020</p>	<p>date de clôture : mardi 07 avril 2020 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction Billets mai 2020 Date limite des dépôts : vendredi 27 mars 2020</p>	<p>date de clôture : mardi 12 mai 2020 à partir de 14:00 (Paris)</p>

Ce mois-ci, la SENA vous convie à la Monnaie de Paris le 6 décembre 2019 (salle pédagogique située au rez-de-chaussée dans la cour de l'Or), 11 quai de Conti, Paris VI^e, métro ligne 7 Pont-Neuf, à 18h30.

Nous assisterons à une conférence de madame Marie-Laure LE BRAZIDEC, *chercheur-numismate*, qui présentera une conférence sur « Les collections numismatiques de la Fondation Calvet (Avignon) : présentation et bilan de l'inventaire, de la numérisation et de la mise en ligne ».

La Fondation Calvet, à Avignon, a financé pendant plusieurs années la mise en valeur des collections numismatiques qu'elle conserve : en effet, en l'absence de présentation et d'exposition permanente dans les salles des musées municipaux (musée Calvet, musée lapidaire, musée du Petit Palais), elle a privilégié la mise en ligne de la totalité de ces collections par le biais d'un site internet (www.medailleur.org), alimenté par une base de données. Le projet, commencé en 2007, s'est terminé en juin 2019.

Il sera présenté lors de cette conférence toutes les étapes de travail qui ont conduit à ces mises en ligne, qui constituent aujourd'hui un des rares exemples français de collections numismatiques publiques accessibles par Internet.

Les différentes sections chronologiques seront évoquées et permettront de se faire une idée du contenu varié de ces col-

lections, dès maintenant disponibles en ligne pour tous les chercheurs. Des exemples particuliers seront mis en avant. Pour terminer et pour illustrer l'importance de l'exploitation des sources essentielles des musées que sont les registres anciens (partie documentaire qui n'a pu être que très partiellement abordée dans le cadre de ce projet), une découverte inattendue viendra clôturer cette présentation.



PCGS ASSURE
LA RENTABILITE
MAXIMALE



Rentabilisez vos collections avec PCGS

SECURITE MAXIMALE

VALEUR MAXIMALE

RENTABILITE MAXIMALE

Toutes les monnaies et billets certifiés PCGS sont soutenus par la Garantie de Grade et d'Authenticité de PCGS, la meilleure sur le marché.

Cette assurance inspire confiance tant aux acheteurs qu'aux vendeurs. Il en résulte une rentabilité maximale aux propriétaires de monnaies de collection certifiées PCGS.

Vos monnaies et billets vous remercieront et le marché vous récompensera.

Pour plus d'information sur nos services, merci de contacter PCGS Service +33(0) 1 40 20 09 94, or email info@PCGSurope.com.

www.PCGSeurope.com



© 2016 Professional Coin Grading Service • A Division of Collectors Universe, Inc.

CALENDRIER DES BOURSES

DÉCEMBRE

- 1 Blanc-Mesnil (93) (tc)
 1 Bondy (93) (N)
 1 Castanet-Tolosan (31) (tc)
 1 Maubeuge (59) (tc)
 1 Hanovre (D) (N)
3 Paris (75) (N)
Clôture de la LIVE AUCTION MONNAIE Décembre
 6 Paris (75) (N) Réunion de la SENA
 6/7 Vienne (A) (N) Numiphil
6/8 Hong Kong (HK) (N) 
 6/9 Dübendorf (CH) (N)
 7 Paris (75) (N) Réunion de la SFN
 7 Toulon (83) (tc)
 7 Ludwigsburg (D) (N)
 8 Auch (32) (N)
 8 Montbéliard (25) (N) Rencontres numismatiques du pays de Montbéliard (espace Souvet à Exincourt rue du Croissant de 8h à 12 h)
 8 Saint-Priest (69) (N)
 8 Herentals (B) (N) 
14 Bagnolet (93) (N) Monexpo 

- 14 Paris (75) AG des Amis de l'Euro (AD€) (Monnaie de Paris)
 21 Bruges (B) (N)

JANVIER 2020

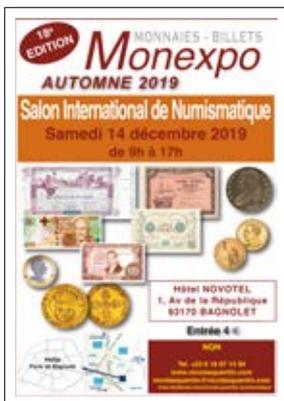
- 7 Paris (75) (N) Clôture de la LIVE AUCTION BILLETS Janvier**
 10 Paris (75) (N) Réunion de la SÉNA
 11 Paris (75) (N) Réunion de la SFN
 12 Dombasle-sur-Meurthe (54) (tc)
 12 Luynes (13) (N)
 12 Taverny (95) (N) 
16/19 New York (USA) (N) 
 25 Paris (75) AG des Amis du Franc (ADF)
 26 Gand (B) (N)
 28 Paris (75) (N) Clôture de l'INTERNET AUCTION MONNAIE 
31 Berlin (D) (N) (World Money Fair)



Cgb.fr participe à ce salon

RETROUVEZ CGB AU SALON MONEXPO BAGNOLET, SAMEDI 14 DÉCEMBRE 2019

La maison CGB Numismatique Paris sera présente samedi 14 décembre 2019 au 18^e salon Monexpo - Hôtel Novotel Bagnolet (93). Nous vous y présenterons notamment l'édition encyclopédique du Franc parue mi-2019, *Le Franc, les monnaies, les archives*.



Comme chaque année, ce salon dédié aux Monnaies et Billets se tiendra à l'Hôtel Novotel de Bagnolet (1, avenue de la République 93170, Bagnolet) de 9h00 à 17h00. Le prix d'entrée du salon est de 4 € mais des invitations gratuites sont disponibles en notre comptoir parisien du 36, rue Vivienne (2^e arrondissement). N'hésitez pas à venir nous rencontrer et à déposer vos monnaies et billets pour l'une de nos prochaines ventes ou pour nos boutiques en ligne.

HONG KONG INTERNATIONAL NUMISMATIC FAIR (HKINF)

Malgré l'actualité politique et sociale hongkongaise de ces dernières semaines, CGB Numismatique Paris sera bien présent comme d'habitude depuis cinq ans au Hong Kong Coin Show de décembre. Vous pourrez y rencontrer Fabienne Ramos et Didier Leluan du vendredi 6 au dimanche 8 décembre 2019. Le Hong Kong Coin Show (HKCS) se tient comme d'habitude à l'hôtel The Mira. Retrouvez toutes les informations sur :

<http://www.etsernity-hkinf.com/>



Stack's Bowers Galleries

vous invite à participer
à la vente officielle de Convention
International Numismatique à
New York City les 17-18 Janvier 2020

Voici une sélection de lots phares de la vente



JULIUS CAESAR.
AV Aureus (8.03 gms),
Rome Mint; L. Munatius Plancus,
praefectus urbi, 46-45 B.C.
NGC EF, Strike: 4/5 Surface: 4/5.



TRAJAN, A.D. 98-117.
AE Sestertius (29.28 gms),
Rome Mint, A.D. 107-109.
NGC EF★, Strike: 5/5
Surface: 5/5.



AUSTRALIA.
Penny, 1916-I (c). Calcutta Mint.
PCGS SPECIMEN-64+
Red Brown Gold Shield.



GREAT BRITAIN. 5 Guineas, 1692.
London Mint. William & Mary.
NGC MS-62.



JAPAN. Japan - Mexico.
Ansei Trade Dollar
(3 Bu or San Bu), ND (ca. 1859-60).
PCGS AU-55 Gold Shield.
From the Kyle R. Ponterio Collection



NEW ZEALAND. Crown, 1949.
PCGS PROOF-66 Gold Shield.



NORWAY. Speciedaler, 1869.
Kongsberg Mint. Carl XV.
NGC MS-62+.



PERU. 8 Escudos, 1712-L M.
Lima Mint. Philip V.
NGC MS-63.



PERU. Gold Simon Bolivar/
Liberator of Cuzco Medal, 1825.
PCGS AU-58 Gold Shield.



PHILIPPINES. Gold Wilson Medallion "Dollar", 1920.
PCGS MS-62 Gold Shield.



RUSSIA. Ruble, 1842-CNB AY. Nicholas I.
PCGS PROOF-63+ Gold Shield.

LES COLLECTIONS CÉLÈBRES | LES RÉSULTATS LÉGENDAIRES | LA MAISON DE VENTE MYTHIQUE



Pour plus d'informations veuillez
contacter Maryna Synytsya
de notre bureau parisien par mail:
MSynytsya@stacksbowers.com
ou par téléphone au
+33 6 14 32 31 77/ +33 1 83 79 02 03

Stack's Bowers
GALLERIES

America's Oldest and Most Accomplished Rare Coin Auctioneer

800.458.4646 West Coast Office • 800.566.2580 East Coast Office
1231 E. Dyer Road, Suite 100, Santa Ana, CA 92705 • 949.253.0916
123 West 57th Street, New York, NY 10019 • 212.582.2580
Info@StacksBowers.com • StacksBowers.com
California • New York • New Hampshire • Hong Kong • Paris
SBG BN NYINC2020 191119

RÉSULTATS INTERNET AUCTION

Octobre 2019

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 10% HT de commission acheteur



541466

DUCAT D'OR AU CHEVALIER,
1^{ER} TYPE 1805 UTRECHT
516 €



538999

ÉCU D'OR AU SOLEIL, 2^E TYPE N.D. BAYONNE
896 €



552304

KAROLUS DE BRETAGNE N.D. NANTES
460 €



554566

STATÈRE DE CORINTHE
863 €



553078

DENIER D'OCTAVE
509 €



553877

25 CENTIMES LINDAUER, C^{MES} SOULIGNÉ 1917 F.170/5
554 €



554042

STATÈRE DIT « À LA TENTE », VAR. DES OSISMES
1 131 €



547581

JETON COLONIE FRANÇAISE
DE L'AMÉRIQUE 1751
639 €



554180

40 FRANCS OR NAPOLÉON TÊTE LAURÉE,
EMPIRE FRANÇAIS 1811 A F.541/6
1 008 €



553659

MÉDAILLE, CENTENAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE
694 €



RÉSULTATS INTERNET AUCTION

Novembre 2019

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 10% HT de commission acheteur



4340167
10 MARK SARRE 1947 VF.47.01
184 €



4340164
1000 FRANCS SUEZ 1956 VF.43.01
1 792 €



4340220
20 FRANCS BELGIQUE 1931 P.098B
151 €



4340121
FAUTÉ 100 FRANCS DELACROIX MODIFIÉ 1986 F.69.10
168 €



4340208
SPÉCIMEN 10 DINARS BAHRÉÏN 1964 P.06AS
582 €



4340121
FAUTÉ 100 FRANCS DELACROIX MODIFIÉ 1986 F.69.10
168 €



4340237
1000 FRANCS BELGIQUE 1945 P.128B
672 €



4340135
500 FRANCS PASCAL NUMÉRO SPÉCIAL
(F.267 N°55555) 1987 F.71.37
377 €



4340093
500 NOUVEAUX FRANCS MOLIERE 1966 F.60.09
252 €

Highlights

LIVE AUCTION

Janvier 2020

cgb.fr

numismatique

Clôture le 7 janvier 2020



4350292  30

1 TAEI CHINE BOARD OF REVENUE – P.00A9C
1 700 € / 3 000 €



4350008

5000 FRANCS MARIANNE
7 000 € / 10 000 €



4350066

ÉPREUVE 50 FRANCS TRÉSOR PUBLIC
7 000 € / 10 000 €



4350252

« RÉSERVE » 100 FRANCS, TYPE 1945 « STARFEL »
2 500 € / 4 000 €



4350047  62

SPÉCIMEN 500 FRANCS FRANCE
19 000 € / 22 000 €



4350085

100 FRANCS TYPE 1848 DÉFINITIF – FA24.01
5 000 € / 7 000 €

Highlights

LIVE AUCTION

Janvier 2020

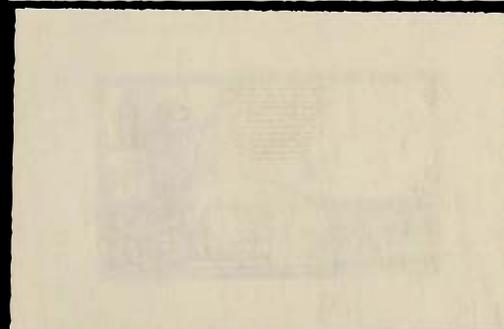
cgb.fr
numismatique

Clôture le 7 janvier 2020



4350176

PETIT NUMÉRO 500 NOUVEAUX FRANCS MOLIERE – F.60.01
1 200 € / 2 200 €



4350078

ÉPREUVES UNIFACES 5 FRANCS
MINES DOMANIALES DE LA SARRÉ
4 000 € / 8 000 €



4350240

100 FRANCS CROISEUR ÉCOLE D'APPLICATION JEANNE D'ARC
350 € / 650 €



4350090

100 FRANCS TYPE 1882
2 200 € / 3 600 €



4350009

ONE POUND 1944
8 000 € / 12 000 €



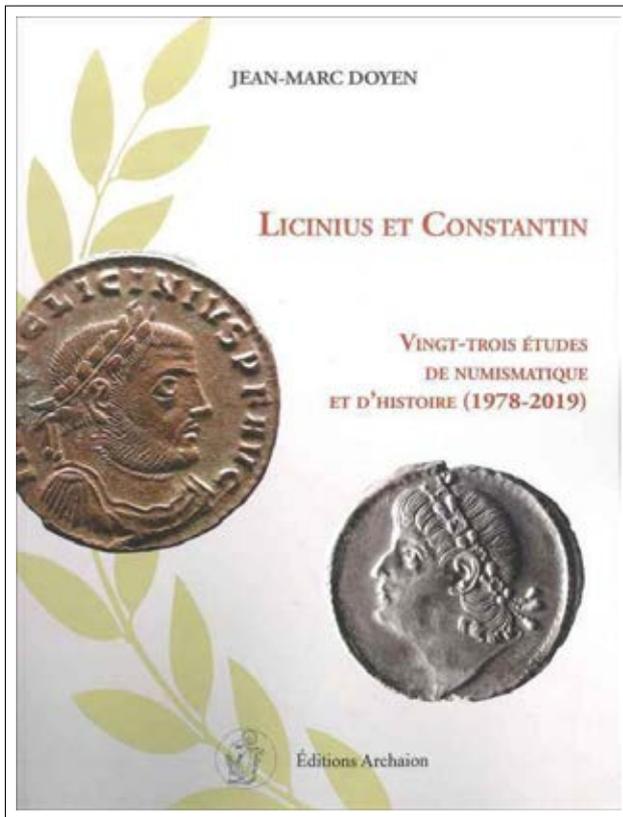
4350082

ENSEMBLE LIVRES TOURNOIS TYPOGRAPHIÉ
2 500 € / 4 000 €

LE COIN DU LIBRAIRE

LICINIUS ET CONSTANTIN

Jean-Marc DOYEN, *Licinius et Constantin*. Vingt-trois études de numismatique et d'histoire (1978-2019), Bruxelles, 2019, éditions Archaion, broché, 21 x 29,7 cm, 180 pages, nombreuses illustrations n&b dans le texte. Code : LI29. Prix : 18,50€.



Les éditions Archaion ont réuni vingt-trois articles de Jean-Marc Doyen publiés pendant plus de quarante ans et y ont ajouté sept comptes-rendus d'ouvrages, la plupart référencés dans le *Bulletin du Cercle d'Études Numismatiques*, Bruxelles (BCEN), la *Revue Belge de Numismatique*, Bruxelles (RBN) ainsi que quelques autres revues comme *Latomus*, *Antiquité Tardive* ou *Amphora* par exemple.

L'ensemble de ces contributions présentent une unité chronologique centrée sur la période Constantinienne (306-337) et plus particulièrement les années 312-324 qui ont vu s'opposer Licinius I^{er} (308-324) et Constantin I^{er} (306-337). En réalité, ce cadre de départ est complété par des études de trésors ou des notices qui en reculent le terminus jusqu'aux successeurs de Constantin I^{er}, entre 337 et 363.

Si certains de ces articles sont facilement consultables, la plupart d'entre eux sont introuvables et nécessitent de longues recherches sur internet, quand ils sont disponibles.

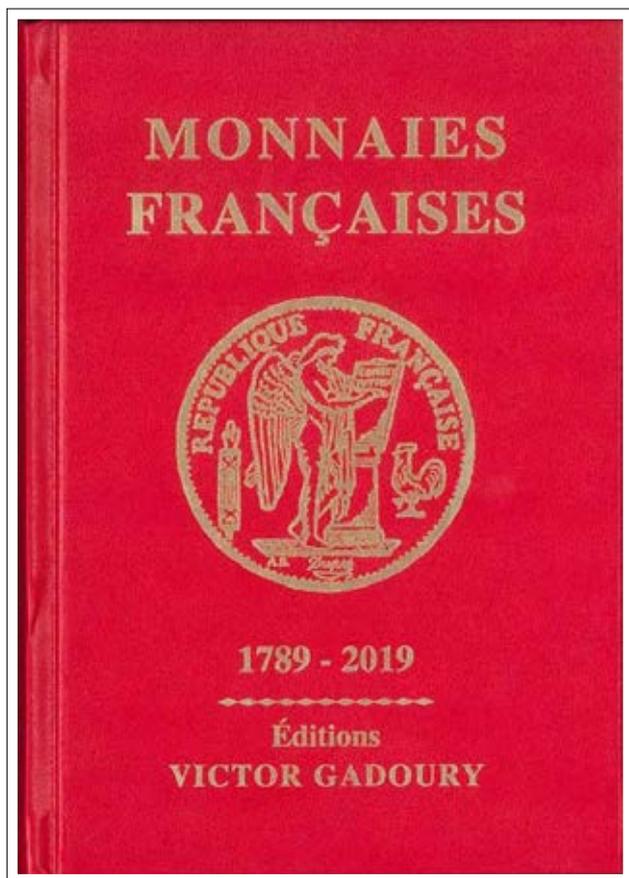
Il est impossible de rendre compte des vingt-quatre sujets traités de cet ouvrage sinon que le lecteur découvrira ou redécouvrira toute une série d'articles parfois récents, 2019 par exemple pour les quinquennalia de Licinius I^{er} (n° 15) ou Constantin et Licinius liberatores orbis (n° 16).



La qualité d'impression de l'ensemble est excellente ainsi que celle des photos sur les planches en fin de chaque article. Le coût d'acquisition, 18,50€ est modique pour ce type d'ouvrage et j'invite les futurs lecteurs à se procurer très vite ce livre.

Laurent SCHMITT

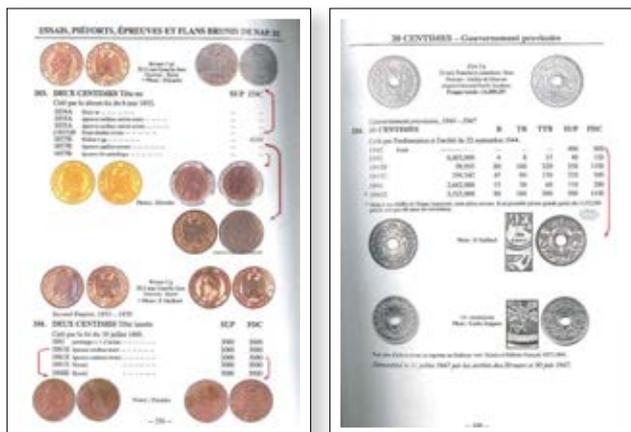
LE COIN DU LIBRAIRE

LA NOUVELLE ÉDITION
DU GADOURY,
MONNAIES FRANÇAISES
1789-2019

Voici la nouvelle édition du « Gadoury » consacré aux monnaies modernes françaises 1789-2019, qui respecte encore cette année la tradition avec sa couverture rouge au lettrage doré.

Ce classique de la numismatique française répertorie et cote essentiellement les monnaies modernes françaises des XIX^e et XX^e siècles, à commencer par les monnaies du système Franc, de 1 centime à 100 francs, de 1795 à 2001. Cette partie est précédée par les monnayages révolutionnaires des périodes constitutionnelle et conventionnelle y compris les monnaies du Siège de Mayence. A noter que les monnaies commémoratives (1989-2001) ne sont pas traitées dans cette édition, les collectionneurs étant renvoyés à l'édition de 2015.

Une importante partie est dédiée aux Euros de France circulants ainsi que les Euros de France or et argent (près de 80 pages pour cette seule partie !).



Une partie non moins importante est consacrée aux monnaies (et billets) monégasques d'Honoré II à l'actuel prince Albert II, incluant les frappes tant circulantes que les commémoratives en Franc et en Euro. Quatre pages sont consacrées aux monnaies de Corse c'est-à-dire les monnaies de Théodore de Neuhof et celles de Pascal Paoli. Par la suite, on trouvera les monnaies en Franc de 1954-1955 du Territoire de la Sarre.

Un vaste chapitre répertorie les monnaies de Napoléon I^{er} pour l'Italie : République Piémontaise, République Subalpine, République Ligure, Royaume d'Italie (1805-1814), Duché de Parme, Piacenza et Guastalla, Principauté de Lucques et Piombino et Royaume des Deux-Siciles. Suivent cinq pages sur les monnaies du Royaume de Westphalie (1807-1813).

La huitième partie de l'ouvrage est une sorte de vaste dossier relatif aux essais, piéforts, épreuves et flans brunis de Napoléon I^{er} et de Napoléon III. Comme vous pouvez l'imaginer, cette partie présente des monnaies assez exceptionnelles, voire uniques.

Cette nouvelle édition du « Gadoury rouge » reste fidèle aux standards développés par Victor Gadoury avec cotations pour cinq états de conservation : B, TB, TTB, SUP et FDC. Parallèlement, les innovations introduites par Francesco et Federico Pastrone restent d'actualité : illustrations en couleur dont de très nombreux agrandissements afin de mieux identifier les types et variétés, des zooms sur l'endroit où est inscrit le mot ESSAI, des notes facilitant l'identification mais aussi les mentions de nombreux collectionneurs ou professionnels.

Le public de cette vingt-quatrième édition sera partagé entre les fidèles aficionados du célèbre livre rouge et les collectionneurs de monnaies modernes françaises désireux d'élargir leur horizon numismatique. Un ouvrage qui, comme *Le Franc*, illustre la vivacité et le dynamisme de la numismatique moderne française.

Monnaies françaises 1789 - 2019 - 24^e édition, par Francesco et Federico Pastrone, Monaco, 2019, relié, (15 x 21cm), 608 p., cotes en Euro pour 5 états de conservation, illustrations en couleur, 29 € Réf. LM294.

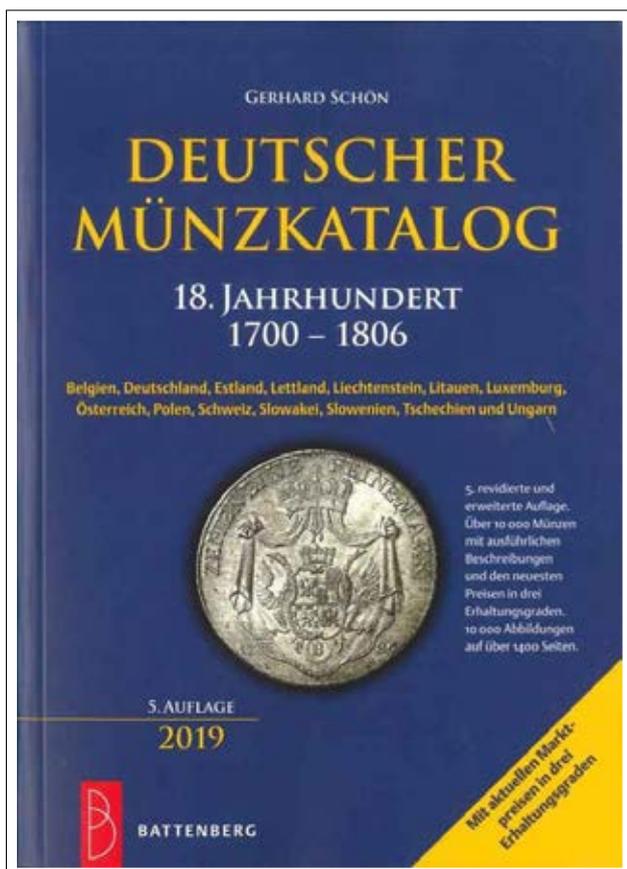
Laurent COMPAROT



LE COIN DU LIBRAIRE

LES MONNAIES ALLEMANDES DU XVIII^E SIÈCLE PAR GERHARD SCHÖN

Gerhard Schön est historien et auteur, depuis plus de 25 ans, d'ouvrages numismatiques tant sur les monnaies allemandes que sur les monnaies du Monde ou les Euros. Il est l'auteur entre autres de ce *Deutscher Münzkatalog 18. Jahrhundert 1700-1806*, littéralement monnaies allemandes du 18^e siècle 1700-1806.



Cette 5^e édition est entièrement révisée et augmentée avec plus de 10 000 monnaies répertoriées et plus de 1 400 images. Outre l'Allemagne du 18^e siècle formée d'une multitude d'États et de cités, l'ouvrage couvre la zone germanique au sens large avec les monnaies de l'Autriche, de la Belgique, de l'Estonie, de la Hongrie, de la Lettonie, de la Lituanie, du Luxembourg, de la Pologne, de la Slovaquie, de la Sloveenie, de la Tchéquie. Cet espace numismatique va donc du Brabant à la Galicie et de l'Italie à la mer Baltique.



Fort de ses 1 460 pages, l'ouvrage est divisé par autorités émettrices (États, villes, évêchés...) puis ensuite par règne et enfin par valeur faciale croissante. Le nombre d'autorités émettrices est assez impressionnant. Il ne faut pas oublier qu'en 1792 lors de la diète d'Empire, il n'y a pas moins de 300 participants alors qu'il y a plusieurs milliers de territoires immédiats dans l'Empire. À ce titre, la table des matières précédant le catalogue proprement dit n'est pas inutile pour s'y retrouver. Dans le catalogue, les monnaies sont décrites (en allemand) et cotées pour trois états de conservation : S, SS et VZ ce qui correspond à nos TB, TTB et SUP. Les cotes sont en Euro. Les illustrations des avers et revers des types monétaires sont en noir et blanc. Hélas, tous les types monétaires ne sont pas illustrés même s'ils sont décrits. En annexe, on retrouvera une liste des marques et initiales monétaires, un tableau des multiples systèmes monétaires. Plus de 20 pages de bibliographie complètent l'ouvrage.

Cet ouvrage parfois austère est un catalogue méthodique des monnaies de la « Mitteleuropa » du 18^e siècle. Même si de prime abord, il peut sembler plus complexe qu'un *World Coins* des éditions Krause, il est bien mieux ordonné, plus complet et technique sur de nombreux aspects, en particuliers sur les monnayages secondaires ou très éphémères. Par ailleurs, la langue allemande ne constitue pas un obstacle insurmontable à la compréhension de l'ouvrage. Il est plus que recommandé aux collectionneurs spécialistes du domaine et de l'époque.

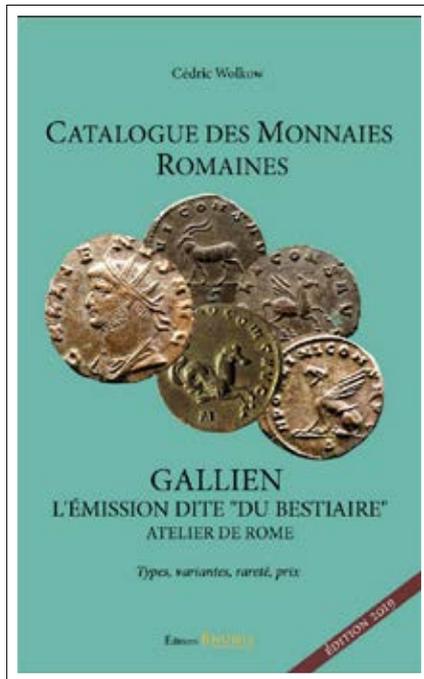
Deutscher Münzkatalog 18. Jahrhundert, 5. Auflage par Gerhard Schön, Regenstauf 2019, broché, (21 x 29,5 cm), 1 460 p., cotes et illustrations en noir et blanc, prix : 69 €.



Laurent COMPAROT

LE COIN DU LIBRAIRE, CATALOGUE DES MONNAIES ROMAINES, GALLIEN - L'ÉMISSION DITE « DU BESTIAIRE »

Cédric Wolkow, *Catalogue des monnaies romaines. Gallien, l'émission dite du bestiaire. Atelier de Rome. Types, variantes, rareté, prix*, (2^e édition Bnumis), 2019, broché, 11 x 17,5 cm, 188 pages dont 55 planches en n&b. Code : LC179. Prix : 14,90€.



Cette deuxième édition de l'émission dite « du bestiaire » paraît deux ans après la première (2017), revue et augmentée de nombreux inédits et nouvelles combinaisons reposant sur une base de plus de 11 000 antoniens avec 31 types et 40 bustes différents sur 188 pages et 55 planches dont dix de copies et d'imitations, de très bonne qualité pour une impression laser de l'ouvrage avec une couverture souple solide qui se manipule facilement. Toutes les monnaies en fin d'ouvrage sont reproduites à l'échelle 1:1,5, ce qui facilite la lecture et l'identification de ces monnaies souvent mal conservées. Néanmoins des photos à l'échelle 1 auraient été les bienvenues, mais cela n'enlève rien à la qualité de cet ouvrage, sans prétention, qui rendra d'utiles services aux collectionneurs et aux autres lecteurs.

L'auteur reprend exactement le plan de la première édition, mais l'ouvrage a pris 36 pages, dont 24 planches, entre les deux parutions.

Après le sommaire, (p. 7), la préface de Jean-Marc Doyen sert aussi de propos liminaire historique au livre (p. 8-9), suivi de l'introduction de l'auteur (p. 11), de notes liminaires concernant la production illégale, les descriptions du catalogue et les variantes de revers, pour finir sur les marques d'officines (p. 13-17).

Avant d'aller plus loin, il est nécessaire de rappeler que cette émission dite « du bestiaire » est la dernière de l'atelier de Rome en 267-268 pour le règne de Gallien (253-268). L'atelier de Rome fonctionne avec douze officines (numérotées de A à N en lettres grecques pour les neuf premières, X à XII en

chiffres romains pour les trois dernières), pour Gallien et son épouse Salonine. C'est une émission très importante et, grâce à l'ouvrage de Cédric Wolkow, nous en découvrons toute la richesse et la variété. Pourquoi avons-nous cette appellation du bestiaire ? Au revers de cette émission, des animaux, lionne, lion, panthère, taureau, sanglier, chèvre, antilope, cerf, biche, gazelle ou hippocampe, sont représentés, associés à des animaux mythiques comme Pégase, le griffon, le centaure ou le cryocampe. Toutes ces représentations sont associées à des légendes liées aux principaux dieux du panthéon gréco-romain comme Apollon, Diane, Jupiter, Mercure, Neptune et Junon (pour Salonine) associés à Hercule, Liber ou bien Sol.

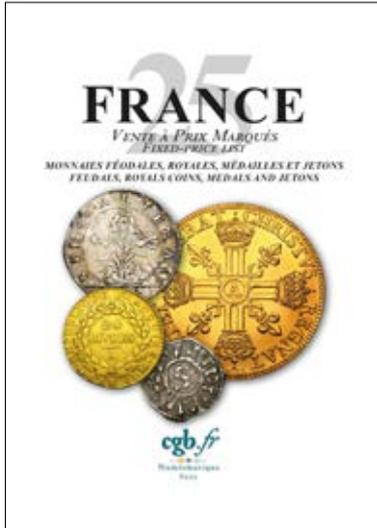
Page 18, nous trouvons les abréviations ainsi que l'échelle de rareté de l'auteur, de C+ à unique, basée sur un inventaire de 11 066 antoniniens. Nous avons ensuite un guide de consultation (p. 19-21) en français et (p. 22-24) en anglais. Les pages 25 à 32 sont très importantes, y sont dessinés les quarante différents types de bustes pour Gallien qui se rencontrent pour cette émission avec le système de code Bastien que nous utilisons à Cgb.fr, mais aussi le code utilisé par les Britanniques dans la série Coin Hoards. Nous avons aussi les deux types différents de rubans (lemnisiques) qui se rencontrent pour l'émission du bestiaire. La page 33 nous offre le tableau des douze officines. Enfin, très important, à la page 34, l'auteur nous fournit un tableau de correspondance pour les bustes entre le code Bastien, le code anglais et le code utilisé dans *MIR* de R. Göbl (autrichien) avec celui de l'auteur. Au total, vous trouvez 28 variétés pour les bustes.

Des pages 35 à 99, suit le catalogue de l'émission classé alphabétiquement par types de revers, d'Apollini cons avg à Soli cons avg pour Gallien sans oublier Ivnoni cons avg pour Salonine, son épouse. Nous avons au total pour le bestiaire lui-même 31 possibilités principales pour les douze officines de l'atelier de Rome. Nous avons aussi deux légendes possibles : GALLIENVS AVG et IMP GALLIENVS AVG pour Gallien et SALONINA AVG ET CORN SALONINA AVG pour Salonine.

Pour chaque type de revers, vous allez donc trouver les différents bustes qui y sont associés. L'auteur illustre aux pages 101-111 les différentes variantes de revers au nombre de 41. Nous avons ensuite les tables de référence avec les différents exemplaires et leur provenance (p. 113-125). Les tables de correspondances entre le *CMR* (Volkow) et le *MIR* et du *MIR* avec le *CMR* ont malheureusement disparu de cette édition. Au total, le *CMR* regroupe pour le moment 164 entrées individualisées. Une bibliographie des ouvrages principaux (p. 127-130) vient compléter l'ouvrage et précède 178 exemplaires photographiés à l'échelle 1,5 (p. 121-152) ainsi que 40 imitations.

N'attendez pas pour vous vous procurer cette seconde édition de cet ouvrage qui sera très certainement vite épuisée comme ce fut le cas pour la première.

Laurent SCHMITT (ADR007)



France 25, catalogue de vente à prix marqués de la série France dédiée aux monnaies carolingiennes, féodales et royales françaises, arrivera dans les boîtes aux lettres mi-décembre 2019. Comme d'habitude, une version numérisée et gratuite sera accessible en ligne dès parution du catalogue. Une sélection pointue de jetons et médailles se rapportant aux différentes périodes collectionnées est également proposée dans le catalogue *France 25*.

Plus de 2 700 monnaies, médailles et jetons sont présentés dans *France 25*, soit de multiples possibilités de compléter votre collection. Quel que soit votre thème ou axe de collection (type, atelier, graveur, période historique, personnages, fiefs, seigneuries, etc.), vous y trouverez certainement la monnaie, la médaille ou le jeton, manquant à vos plateaux !

LES MONNAIES, MÉDAILLES ET JETONS SONT VISIBLES :

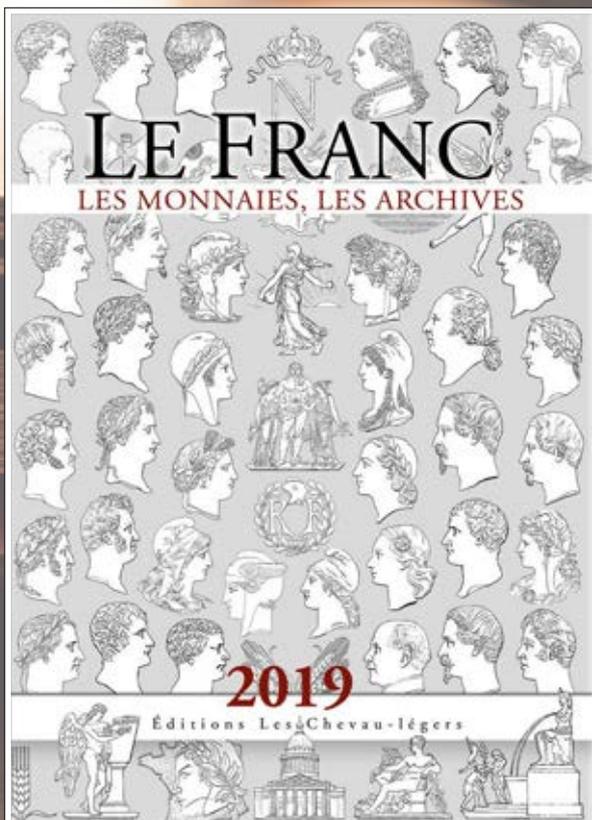
- dès réception du catalogue papier *France 25* ;
- en feuilletant la version numérique du catalogue *France 25*,

LES COMMANDES PEUVENT ÊTRE PASSÉES :

- directement sur le site internet www.cgb.fr (en renseignant la référence à six chiffres dans le moteur de recherche) ;
- par email : contact@cgb.fr ;
- par téléphone : 01 40 26 42 97 ;
- en notre comptoir numismatique parisien du 36 rue Vivienne.

L'équipe Cgb.fr

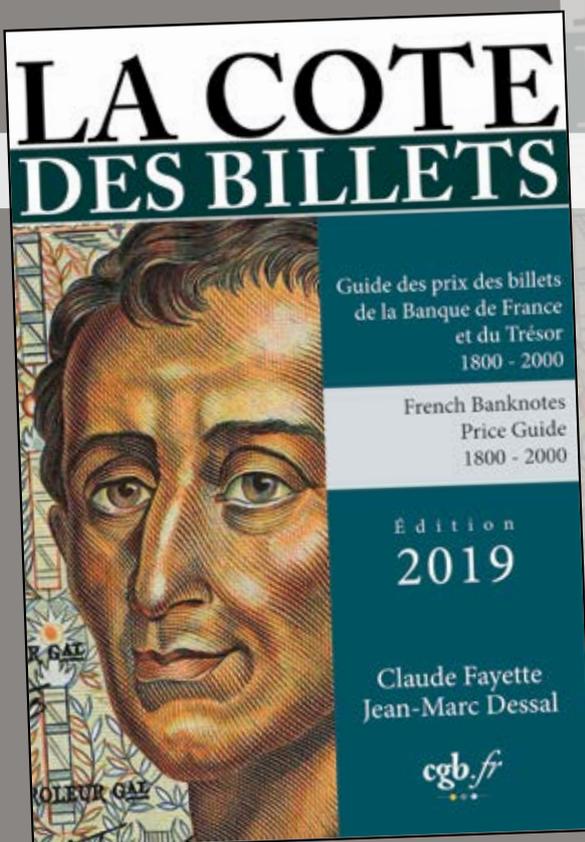




**Le Franc les monnaies,
les archives**

réf. LF2019

59 €



**CLAUDE FAYETTE
ET JEAN-MARC DESSAL**

19,90€
réf. lc2019

**DISPONIBLE
DÈS MAINTENANT**



Pauvre Crésus, ce ne serait pas en Lydie au VI^e siècle avant notre ère que serait née la monnaie, mais en Egypte, que l'histoire avait laissée orpheline de toutes structures monétaires.

cgb.fr
 Numismatique
 Paris

Ce lingot en forme de goutte a une hauteur de 42 mm, une longueur de 20 mm et une épaisseur de 7 mm pour une masse de 41,55 g.

Un deben égyptien a une masse de 91 g. Nous serions en présence d'un demi deben (ou de 5 qites, 1 deben valant 10 qites). L'écart de 8,7 % sur la masse attendue de 45,50 g ne donnera aucun souci au commun de la numismatique.

Il provient de la collection Roger Pereire (décédé en 1968) et d'une collection privée genevoise depuis (sa fille ayant cédé ces lingots dans les années 70). L'objet en question qui est le lot 101 est proposé par la maison de vente NUMISMATICA GENEVENSIS SA dans ses enchères n°12 qui doivent avoir lieu le 18 et le 19 novembre 2019.

L'arête sur le haut du lingot montrerait la marque de la tenaille qui aurait sectionné le métal avant sa solidification.

Ce lingot est en argent avec une pureté de 98,54 %, il a donc été artificiellement raffiné par un orfèvre. L'Égypte ne possédait aucune mine d'argent. On peut imaginer que le métal précieux provenait d'échanges avec des cités du Proche-Orient, telles qu'Ougarit, Byblos ou Beyrouth. La rareté et le raffinement du métal donnent à cet objet un caractère particulier.

On observe un poinçon en forme de cruche, de broc, de vase à anse ou de jarre. Dans cette empreinte, qui n'est pas un cartouche, on lit : « *Toutânkhamon, T-ou-t-an-kh-Imen heqa-Iunu-shema* » (L'image vivante d'Amon, seigneur de l'Héliopolis de Haute-Égypte).

cgb.fr
 Numismatique
 Paris

Le nom du Pharaon n'est pas entouré du cartouche royal usuel, soit : un ovale souligné d'un trait, symbolisant l'universalité de la royauté pharaonique. Toutankhâmon est inscrit dans un cartouche en forme de jarre. La jarre aurait une traduction hiéroglyphique : « *hnm* », que l'on retrouve dans l'expression « *hnm m hd* », qui signifierait « incrusté dans l'argent ». De plus, la forme même du broc rappellerait la forme du hiéroglyphe signifiant « lingot » (je vous le livre comme on me le rapporte...). Je subodore que la forme de cette empreinte a une certaine importance mais je ne saurais en dire plus.

cgb.fr
 Numismatique
 Paris

À gauche : le 4^e nom, à droite le 5^e nom.

Chaque pharaon avait plusieurs noms, de famille, d'enfance, religieux, de couronnement. Pour Toutânkhâmon, sous le règne d'Akhenaton, il a été d'abord Toutânkhâton avant le rétablissement du culte d'Amon. Les cartouches qui lui sont les plus fréquemment attribués sont le 4^e nom : titre de fils de Rê : T-ou-t-an-kh-Imen heqa-Iunu-shema (L'image vivante d'Amon, seigneur de l'Héliopolis de Haute-Égypte) et le 5^e nom, le plus connu, celui du couronnement : le titre de roi de Haute et Basse-Égypte : Neb-Kheperou-Rê (les manifestations divines de Rê).

Cet élément aurait très probablement été produit sous le règne de ce pharaon entre 1345 et 1327 acn, sous la XVIII^e dynastie.

cgb.fr

Numismatique
Paris

Un papyrus découvert dans un pot de terre à el-Hiba et acheté en 1891 par Wladimir Golénischeff nous rapporte les mésaventures d'un certain Ounamon. Ce dernier aurait été chargé aux environs de 1065 acn, par le grand prêtre du temple d'Amon à Thèbes d'aller se procurer du bois de cèdre pour la construction de la barque processionnelle d'Amon-Rê de Thèbes. Ounamon serait arrivé à Byblos où il attendait d'être reçu par le roi. Mais, en route, il devait être attaqué et dépouillé de ses lettres d'accréditation et de ses cadeaux. Le document fait état de 1000 deben d'argent pour les choses les plus diverses, de quatre cruches (comptant pour vingt deben) et un vase « kkmn » en or (comptant pour cinq deben) ; cinq cruches d'argent ; dix pièces d'étoffe en lin royal ; dix ballots de bon lin de Haute-Egypte ; 500 rouleaux de nattes ; 500 peaux de bœufs ; 500 cordages ; 20 sacs de lentilles ; 30 corbeilles de poissons ; cinq ballots de bon lin de Haute-Egypte ; un sac de lentilles ; cinq corbeilles de poissons et un petit sac d'argent de onze deben. Le petit sac d'argent était-il rempli de petits lingots ? L'existence de tels lingots aurait été confirmée par le trésor de Tôd qui contenait douze lingots d'argent, actuellement conservés au Louvre et au musée du Caire.

cgb.fr
Numismatique
Paris

Ce rarissime lingot constituerait ainsi le premier objet monétaire daté au monde. La monnaie n'aura pas été inventée par le roi Crésus qui aurait tiré sa fortune de la rivière Pactole. Mais, des petits lingots d'argent ont été retrouvés à d'autres

endroits en des temps divers. Qui aura été le premier ? L'expression monétaire ne serait-elle pas un des premiers éléments constitutifs d'une société en tout temps et en tout lieu ?

Agostino SFERRAZZA



Manfred Gutgesell, Arbeiter und Pharaonen. Wirtschafts- und Sozialgeschichte im Alten Ägypten. Hildesheim 1989.

David M. Schaps, *The Invention of Coinage and the Monetization of Ancient Greece.* Ann Arbor 2007.

Michel Valloggia, *Note sur deux lingot d'argent de Toutânkhamon* in *Revue d'égyptologie* 68 (2017-2018), pp. 141–152, Société Française d'Égyptologie 2019.

<https://www.bidder.ch/auctions/ngsa/browse?a=791&l=831356>

<https://www.louvre.fr/oeuvre-notices/le-tresor-de-tod>

<https://egyptophile.blogspot.com/2015/02/temple-de-tod-un-tresor-venu-dailleurs.html>

https://coinsweekly.com/do-we-have-to-precede-the-beginning-of-coinage-by-half-a-millennium/?fbclid=IwAR3mKmjz3FmA970_UvUv0RJa_J3rihp94zmVIumml0q_-Zcs7fKk-prEaKWg

SUBSCRIBE NOW!

THE BANKNOTE BOOK

Collectors everywhere agree,
"This catalog is vastly superior to the Standard Catalog of World Paper Money!"

The Banknote Book is an indispensable new catalog of world notes.
 Each chapter includes detailed descriptions and background information, full-color images, and accurate valuations.
 More than 145 country-specific chapters are currently available for purchase individually or by subscription.

www.BanknoteBook.com

LES BAQUETTES D'HENRI II DE BÉARN ET NAVARRE 1572-1589

Ces petites monnaies n'ont été répertoriées ni par F. Poey d'Avant, ni par E. Caron et G. Schlumberger. Le nom « Vaquette » ou « Baquette », Baque signifie « vache » en béarnais.

Dans les registres rédigés en gascon, on trouve également Bacqvetes, Baquetes.

Comme en font foi les délivrances des Archives Départementales des Basses-Pyrénées, ces monnaies nous étaient connues pour des frappes de 1572 et 1586 (Baquettes non retrouvées). Elles furent révélées grâce au trésor de Lescun (64) découvert en 1959 dans le mur d'une ancienne maison. Il rassemblait 4686 monnaies de billon, principalement frappées en Béarn sous le règne d'Henri d'Albret (1516-1555), d'Antoine de Bourbon et Jeanne d'Albret (1555-1562), d'Henri II (1572-1589), d'Henri IV (1589-1610) et une grosse majorité de monnaies émises sous Louis XIII (1610-1643).

Cette trouvaille a été examinée par Françoise Dumas. Son rapport mentionne qu'une quarantaine de monnaies seulement proviendrait de l'époque d'Henri II. La proportion démontre bien la rareté de ces Baquettes du seigneur de Béarn.

En 1988, un agriculteur me sachant numismate me fit don d'un petit lot de pièces retrouvé dans le tiroir d'un meuble appartenant à la famille depuis plusieurs générations. Quelle belle surprise que cet ensemble de monnaies béarnaises, 140 Baquettes et liards en cuivre et billon !

Comme dans le trésor de Lescun, celui-ci contenait beaucoup de Louis XIII, peu d'Henri IV, et seulement deux d'Henri II. Ce fut un bonheur d'intégrer ces premières Baquettes dans ma collection de féodales béarnaises.



Les légendes sont bien lisibles.

Les vaches dans la croix sont placées comme dans les Baquettes d'Antoine et Jeanne d'Albret, toujours tournées vers la gauche, au 2^e et 3^e canton. Les pièces sont en billon très cuivré, de 14 mm au maximum, et d'un poids allant de 0,45g à 0,70g.

Frappées à Morlaàs pour le peuple béarnais, d'une valeur d'un quart de liard, elles furent certainement utilisées en divisionnaire au quotidien pour les petits achats.

Peu de monnaies en bon état. Elles apparaissent dans des forums de détection ou de numismatique, le plus souvent inidentifiables, mais cela permet de connaître les lieux où elles ont circulé : principalement en Béarn et Navarre, les départements limitrophes, quelques-unes en Espagne. Cela s'explique par la fréquentation assidue des foires et marchés béarnais par nos voisins hispaniques.



Baquette : R1 – Billon, 0,70 g
A/ + HENRI II • DGR • NA • DB
Écartelé de deux vaches et de deux H couronnés.
R/ G • D • SVM • ID • QVOD • SVM • Croix dans un
quadrilobe orné de fleurs aux angles.



Baquette : R2 Billon, 0,65 g
A/ + HENRI II • D • G • R • NA • D • B 7 pour le millésime
- Écartelé de deux vaches et de deux H couronnés.
R/ • G • D • SVM • ID • QVOD • SVM
Croix dans un quadrilobe orné de fleurs aux angles.



Baquette : R2 Billon, 0,65 g.
A/ + HENRI II • D • G • R • NA • D • B 8 pour le millésime
- Écartelé de deux vaches et de deux H couronnés.
R/ • G • D • SVM • ID • QVOD • SVM
Croix dans un quadrilobe orné de fleurs aux angles.



Baquette : R2 Billon, 0,45 g.
A/ + HENRI II • D • G • R • NA • D • B 9 pour le millésime
- Écartelé de deux vaches et de deux H couronnés.
R/ • G • D • SVM • ID • QVOD • SVM
Croix dans un quadrilobe orné de fleurs aux angles.
Le millésime de ces Baquettes doit être 1587, 1588 et 1589.

LES BAQUETTES D'HENRI II DE BÉARN ET NAVARRE 1572-1589



Baquette : R3 Billon. 0,60 g
A/ + HENRICVS • II • D • G • R • N • DB-
Écartelé de deux vaches et de deux H couronnés.
Une **étoile** à cinq branches à l'extrémité de la croix.
R/ + G • D • SVM • Q • D • SVM • 1573 gland.
Croix dans un quadrilobe orné de fleurs aux angles.



Baquette : R4. Inédite. Billon. 0,65 g
A/ + HENRICVS • II • D • G • R • N • D-
Écartelé d'une vache au 1^{er} et au 4^e canton
et de deux H couronnés.
Une **étoile** à cinq branches à l'extrémité de la croix.
R/ + G • D • SVM • Q • D • SVM • 1574
Croix dans un quadrilobe orné de fleurs aux angles.
Le cantonnement des **vaches** et des **H** est inversé.



Baquette : R3 Billon. 0,60 g
A/ HENRI • D • G • R • NAVA • DB avec une **étoile**
et une **lune** en début de légende.
Une autre étoile dans le G en bas de la croix dans la légende
Écartelé de deux vaches et de deux H couronnés.
R/ + G • D • SVM • ID • QD • SVM gland.
Croix dans un quadrilobe orné de fleurs aux angles.
Le cantonnement des **vaches** et des **H** est aussi inversé.



Baquette : R2 - Billon. 0,60 g
A/ + HENRI • II • D • G • R • NA • D • B
Écartelé de deux vaches et de deux H couronnés.
Variété : avec une **lune** à l'extrémité de la croix.
R/ G • D • SVM • ID • QVOD • SVM •
Croix dans un quadrilobe orné de fleurs aux angles.

AUTRES BAQUETTES INTÉRESSANTES POUR LA NUMISMATIQUE

Certainement non originaire de Morlaàs, le maître particulier de l'atelier devait contrôler les matrices avant la frappe des flancs. Elles ne sont pas répertoriées dans les imitations italiennes. Il s'agit peut-être de fausses monnaies.



Une vache à l'envers, un H à l'horizontale,
légende incompréhensible.



Un H à l'horizontale, l'autre penché, non couronnés.
Les légendes ne veulent rien dire.



Une vache à droite. Très usée.

Serge SALLES

ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- *Trésor de Lescun*, (B.P) RN Françoise Dumas, 1959
- *Monnaies féodales de Béarn et de Navarre*, Serge Salles, 2009

LE PROBLÈME DES FAUX D'ÉPOQUE SOUS LOUIS XV : LE CAS DE LILLE !

Dans l'ouvrage à paraître sur les monnaies royales et de la Révolution française frappées entre 1610 et 1794, plusieurs notes seront consacrées à certains faux. Il y a bien entendu les faux chinois de Louis XIV et de Louis XV qui sont apparus vers 2006 et qui ont été référencés sur le site de Franck Chetail. Ceux-ci ont donné lieu à de nombreuses publications dans le *Bulletin Numismatique*. Les faux d'époque sont tout aussi problématiques. Avec Charles Froidevaux, nous avons mis en évidence qu'il existait à la fin du règne de Louis XIV en Suisse une industrie très développée de la fausse monnaie. Derrière ces fabriques étaient établis des financiers, des banques et une bonne partie de l'oligarchie suisse organisés autour de vastes réseaux¹. À titre d'exemple, Jean-Jacques Schmied, graveur établi à Neuchâtel, a déclaré avoir à lui seul fait 200 000 faux louis d'or, et le graveur de la Monnaie de Lyon de conclure, à l'examen des monnaies de Schmied, qu'elles étaient fausses car mieux gravées que les siennes ! Autant dire que face à de telles révélations le travail du numismate professionnel se trouve sérieusement compliqué.



Fig. 1

Dernièrement, nous avons comparé un certain nombre de monnaies frappées à Lille durant la période 1722/1723. Nous avons été effarés par la grande variété de portraits parfois de bonne facture, mais avec quelques éléments éloignés du poinçon original. Le monnayage des premières années du règne de Louis XV, notamment à la faveur des grandes variations de cours liés aux billets de Law puis à la banqueroute qui suivit, fut particulièrement copié par les faux monnayeurs. Nous avons récemment fait retirer d'une vente un louis d'or au deux L de l'atelier de Bayonne d'un style plus que douteux, pourtant sous coque ; il portait le millésime d'une année durant laquelle cet atelier était en chômage ! Nombre de faux d'époque de bon or ont été vendus en toute bonne foi par des numismates professionnels sérieux sans volonté de nuire aux collectionneurs. Ces monnaies destinées à tromper leurs utilisateurs contemporains peuvent encore nous tromper de nos jours ! Ces faux constituent des témoignages émouvants et intéressants sur le plan historique, ils devraient avoir une cote, mais nous ne leur en assignerons pas dans l'ouvrage à paraître. Nous nous contenterons d'avertir le collectionneur par le biais de notes. Afin de distinguer les exemplaires authentiques des faux, nous publierons dans l'ouvrage un agrandissement des poinçons de buste des graveurs généraux (fig. 1) et, pour chacune des monnaies retrouvées, les différents des maîtres/directeurs et graveurs. Les numismates, aussi bien collectionneurs que professionnels auront ainsi à disposition

¹ Clairand (Arnaud), Froidevaux (Charles), « L'industrie des fausses monnaies françaises au Pays de Neuchâtel », *Revue historique Neuchâteloise*, n° 3, 1999, p. 173-212 et Froidevaux (Charles), *Histoire économique et monétaire en Suisse occidentale (1589-1818)*, Neuchâtel 2019.

un outil efficace et simple d'utilisation. Afin d'illustrer nos propos, prenons par exemple le louis d'or aux deux L frappé sur des flans de conversion (flans neufs) en 1722 à Lille.

D'après nos recherches en archives (AN, Z^{1b} 298 et 319), le poids d'or monnayé fut de 2 055 marcs 15 deniers, et 53 exemplaires ont été mis en boîtes. Nous pouvons estimer la quantité frappée à 51 377 louis d'or. Ces monnaies furent délivrées entre le 4 janvier et le 30 décembre 1722. Il s'agit de monnaies relativement rares : la quantité frappée est relativement faible et elles ont fait l'objet de refontes lors de la frappe des louis dits « mirliton » (1723-1725) et des louis d'or dits « aux lunettes » (à partir de 1726). Au sein des ventes de ces dernières années, nous avons pourtant recensé huit exemplaires différents proposés à la vente, ce qui fait beaucoup au regard de la production de l'atelier. En analysant la gravure de ces monnaies, seules deux semblent être issues de l'atelier monétaire de Lille, les autres seraient l'œuvre de faussaires du temps. Les exemplaires authentiques présentent une effigie conforme à celles du poinçon original gravé par Roëttiers (fig. 1). De plus nous y trouvons une barre aux angles rectangulaires bien dessinés et placée après REX : il s'agit du différent du directeur Jean-Baptiste Baret (1705-1713). Les exemplaires authentiques présentent de plus un point secret sous le X de XV et un losange entre VINCIT et IMPERAT, différent du graveur Hardy.

Voici les deux exemplaires authentiques que nous avons pu recenser :



Fig. 2 - Monnaies d'Antan, vente 14, 21 novembre 2013, n° 489 =
Monnaies d'Antan, vente 15, 16 mai 2014, n° 763 =
Elsen, vente 123, 6 décembre 2014, n° 778.



Fig. 3 - Heritage, vente 3057, 7 septembre 2017, n° 30701 = Sincona,
vente 46, 14 mai 2018, n° 355.



Fig. 4



Fig. 5

LE PROBLÈME DES FAUX D'ÉPOQUE SOUS LOUIS XV : LE CAS DE LILLE !

Les six autres exemplaires illustrés ne peuvent être authentiques pour les raisons que nous développons. Ils ne présentent jamais de losange entre VINCIT et IMPERAT (fig. 4-9). Le buste du roi est réalisé avec plus ou moins de maîtrise mais est toujours assez différent du poinçon original de Roëtiers. Le carré d'un faux louis (fig. 4) a été réalisé par un graveur faisant preuve d'une grande maîtrise, avec un très joli portrait, tandis que d'autres sont l'œuvre de graveurs moins doués (fig. 9). La barre du directeur ressemble parfois à une massue (fig. 7 et 9) et le point sous le X de XV a parfois été oublié (fig. 8-9). Dans la plupart des cas, les poinçons de lis, de couronnes... ne sont pas conformes aux poinçons originaux. Certains auteurs ont créé des variétés avec des louis « au petit buste large » ou au « petit buste étroit ». Dans les faits, il n'y a qu'un seul poinçon de buste, et ces variantes résultent de l'intégration de faux d'époque au sein des monnaies officielles. Avec les louis d'or aux deux L de Lille, nous nous retrouvons avec trois fois plus de faux que d'exemplaires authentiques². Nous avons également retrouvé deux faux louis d'or au différent de Lille (W) et au millésime 1721 (fig. 10-11). L'un deux est frappé sur un flan réformé mais ne présente pas le trèfle, différent de réformation (fig. 11). Il est permis de supposer que ces faux ont été réalisés au nord de la France, dans l'actuelle Belgique. La frappe de ces faux est bien attestée par les archives. Elle a même donné lieu à l'ouverture de registres spécifiques au sein du change des ateliers monétaires afin notamment de connaître le nom des personnes y déposant des faux louis³.



Fig. 6



Fig. 7



Fig. 8



Fig. 9



Fig. 10



Fig. 11



Fig. 12



Fig. 13

Cette industrie du faux n'a pas seulement touché les pièces d'or. Les monnaies d'argent doivent être regardées avec la plus grande prudence. Nous donnons ci-après la photographie d'un faux écu dit « de France » frappé sur flan réformé au millésime 1721 et au différent de Lille (W). Nous avons pu repérer deux exemplaires issus des mêmes coins (fig. 11-12). Les tiers d'écu réformés sur des quarts d'écu de Navarre, d'un style assez bon et faisant l'objet de numéros spécifiques dans certains ouvrages de référence, devraient être analysés avec la plus grande précaution. Il reste encore un grand ménage à faire...

Arnaud CLAIRAND



2 Cela est déjà le cas pour certaines séries monétaires, comme le louis d'or aux insignes au millésime 1704 et au différent de Caen (C), Jambu (Jérôme), « Fausses réformations de louis d'or « aux insignes » au millésime 1704 et à la marque d'atelier C », *BSEFN*, mars 2012.

3 Cf. notamment registre AD Indre-et-Loire, B 112. Cf également Clairand (Arnaud) et Jambu (Jérôme), « La circulation des faux louis d'or dans les ressorts des Monnaies de Caen et de La Rochelle (1726-1737) », *Numismatique et Archéologie en Poitou-Charentes, RTSENA*, actes du colloque de Niort, 7-8 décembre 2007, p. 173-184.

DU PROJET DE DUPRÉ POUR CE QUI AURAIT DÛ ÊTRE LA PREMIÈRE PIÈCE EN OR DU SYSTÈME DÉCIMAL - PARTIE 2

Dans une première partie (voir BN N°191), nous avons décrit le projet de Dupré de ce qui aurait dû être la première pièce en or de notre système décimal. Ce projet n'ayant pas abouti, probablement à cause des difficultés dans l'établissement d'un système bimétallique, les collectionneurs n'ont pas le plaisir de pouvoir l'observer dans leurs médailliers.

Enfin jusqu'à présent ! En effet, l'Association des Amis du Franc a décidé de créer une médaille à partir du dessin de Dupré qu'elle possède et de permettre ainsi à ses adhérents mais également à tout collectionneur de l'acquérir.



Dessin de Dupré acquis par l'association des Amis du Franc

Nous relatons dans cet article les étapes d'élaboration de cette médaille.

Nous avons choisi de confier la création et la réalisation des matrices à Nicolas Salagnac, graveur médailleur, Meilleur Ouvrier de France. À l'époque de Dupré, les gravures auraient été faites en taille directe sur acier à l'échelle. Aujourd'hui, des techniques modernes facilitent la mise en œuvre : sur les établis des graveurs, clavier et souris prennent la place des échoppes, burins et marteaux... À cette extrême, la qualité de la gravure et l'âme des médailles y perdent beaucoup !

Pour respecter l'œuvre de Dupré, nous avons préféré l'approche de Nicolas Salagnac qui, bien qu'employant aussi des techniques plus modernes que Dupré, reste dans une démarche d'artisan et d'artiste.

MISE EN PLACE

La première étape consiste à réaliser un dessin des contours de la future gravure sur ordinateur via un logiciel.



À ce stade, les traits peuvent paraître grossiers mais cela a peu d'importance, comme nous le verrons par la suite.

Via logiciel toujours, le graveur définit des profondeurs de reliefs liées aux contours.

USINAGE

À partir de ce modèle 2,5 D informatisé, un usinage est réalisé en creux à l'échelle 3 sur une matière synthétique dite « médium ».



Empreinte en creux sur « médium »

SCULPTURE DU MODÈLE

Cette empreinte usinée en creux est retravaillée par le graveur pour apporter un complément aux volumes, les passages et le drapé principalement. Utilisée comme moule, elle permet de produire une première empreinte en plâtre, un positif en relief. C'est sur ce moulage, encore grossier que la sculpture manuelle va pouvoir démarrer pleinement. Le graveur affine ici tous les détails et amène chaque relief, le plus subtilement possible, avec une exigence particulière pour rester fidèle à ce dessin hors norme. Le format agrandi permet plus d'aisance sur les détails les plus fins, mais la tâche reste des plus délicates. L'aide du microscope n'est pas un luxe pour atteindre ce niveau d'exigence.

Une autre façon de travailler des graveurs consiste à créer le modelage avec une pâte à modeler particulière appelée plastiline®. En sortie, un plâtre est également moulé.



Plâtre de la médaille à l'échelle x3

La sculpture en plâtre est finalisée après plusieurs échanges entre l'artiste graveur et l'Association des Amis du Franc. Une sauvegarde est réalisée par le moulage d'une empreinte en élastomère.

PRODUCTION D'UN GABARIT DU MODÈLE EN DUR POUR LA REPRODUCTION

Sur le modèle en plâtre est coulée une résine dure pour son usage au « tour à réduire ».

Auparavant, ce gabarit devait être métallique et était alors produit :

- soit par fonte ;

L'INCARNATION

DU PROJET DE DUPRÉ POUR CE QUI AURAIT DÛ ÊTRE LA PREMIÈRE PIÈCE EN OR DU SYSTÈME DÉCIMAL - PARTIE 2

- soit par galvanoplastie à partir d'un moule obtenu par le procédé Gutta-Percha ou plus récemment par l'emploi de résine.

La technique de fonte consiste, à partir du plâtre, à produire une empreinte en sable réfractaire afin d'y couler du bronze. La galvanoplastie est, quant à elle, un procédé d'électrolyse qui permet de recouvrir d'une couche de métal un objet. Le modèle ainsi produit est nommé galvano.

Les résines sont devenues au fil du temps tellement performantes que l'étape de galvanoplastie est finalement devenue inutile, permettant ainsi un gain de temps très important.

Dans le cas qui nous concerne, c'est une résine qui est produite.

TOUR À RÉDUIRE

Pour cette étape, le modèle en résine est placé sur un pantographe ou tour à réduire. Le tour à réduire est une machine dont le principe a été inventé au XVI^e siècle. Un palpeur transmet les reliefs du modèle à un outil coupant, la fraise, pour l'usinage dans l'acier. L'usinage se fait de manière circulaire en partant du centre. La restitution commence avec un gros palpeur de dégrossissage et une fraise en conséquence en fonction du rapport de réduction, ici 3.



Usinage par le tour à réduire

Cette étape de réduction a pris environ 24 heures par modèle.

FINITIONS

Il convient de corriger les imperfections produites par les passages de la fraise. Cette étape manuelle réalisée par le graveur est donc essentielle pour la qualité du résultat final.

DU PROJET DE DUPRÉ POUR CE QUI AURAIT DÛ ÊTRE LA PREMIÈRE PIÈCE EN OR DU SYSTÈME DÉCIMAL - PARTIE 2

C'est ici que le graveur main reprend tout, pour souligner des détails, polir ici, satiner là. La surface de jeu est ici réduite... un disque d'un diamètre de 35 mm. Le graveur doit être zen, tous ses gestes calibrés et ad hoc. Avec toujours du coin de l'œil le dessin de Dupré, pour rester fidèle. C'est ici que le graveur donne sa touche finale et son coup de patte, c'est ici qu'il rend son travail unique et cela nous importe dans un monde qui se standardise par facilité ou commodité.



Matrice d'avers en cours de finition



On peut voir sur cette photo la complexité et la multitude des reliefs de la médaille (ici en creux).

Afin de tester l'avancement de son œuvre, le graveur effectue des empreintes. À cette étape de finalisation de la gravure, et pour voir où il va, le graveur relève au marteau des empreintes en plastiline sur une pièce de bois et en phase finale les empreintes sont faites avec du plomb.

Se reporter au descriptif de ces prises d'empreintes fait par JL Maréchal dans notre ouvrage *Le Franc, les Monnaies, les Archives* (pages 27 et 28).



La matrice et empreintes en pâte à modeler effectuées à différentes étapes de la finalisation



Empreintes de la médaille



Zoom sur une empreinte en plomb effectuée depuis la matrice

PRODUCTION DE LA MATRICE DU REVERS

Le même processus est suivi pour la production de la matrice du revers. Le travail est néanmoins beaucoup plus rapide car la composition du revers ne possède pas la même complexité. Nous ne disposons pas de dessin de Dupré sur le revers visé. Grâce aux descriptions textuelles du revers présentes dans les archives de la Monnaie de Paris (voir partie 1 de l'article), nous savons qu'initialement (loi du 28 thermidor An III) et à l'instar des 5 Francs Union et Force, c'était une couronne entrelaçant une branche de chêne et une branche d'olivier qui était prévue mais qui a été remplacée en l'an 5 par une simple couronne de chêne. La valeur faciale n'est pas exprimée en francs mais en poids : 10 grammes. Sur la médaille, outre une couronne de chêne et un texte descriptif de la raison de cette médaille, nous avons décidé de faire figurer (en creux) cette valeur faciale et l'année où elle aurait pu/dû être frappée : l'An 5. Sur le dessin de Dupré (et la médaille) la date est présente à l'avert mais il est plus que probable qu'elle aurait été déplacée sur le revers à l'instar de ce qui s'est fait pour les monnaies de cuivre et d'argent.



Matrice du revers en cours de gravure

FRAPPE DES MÉDAILLES

L'édition a été confiée à la Maison Mauquoy, atelier de frappe Belge. Elle se charge de l'usinage des matrices transmises par le graveur et la mise aux cotes, avant la trempe.

Les monnaies sont produites en une seule frappe. En revanche les médailles nécessitent souvent plusieurs frappes pour faire sortir pleinement les reliefs et offrir une qualité esthétique optimale. Après chaque frappe de médaille, le flan est recuit, c'est-à-dire chauffé à haute température et refroidit lentement, puis il est replacé sur la matrice pour être refrappé. L'opération est répétée plusieurs fois selon la profondeur des reliefs.

Pour rester dans l'esprit originel, celui de l'incarnation d'une monnaie, nous avons opté pour une frappe en virole, avec une frappe unique, comme pour les monnaies. Nicolas Salagnac a d'ailleurs gravé la matrice de cet avers dans cet esprit en évitant des reliefs trop prononcés.

CARACTÉRISTIQUES DES MÉDAILLES ET MODALITÉS D'ACQUISITION

Vous connaissez tout ou presque sur l'origine de cette médaille et son processus de création. Voyons maintenant ses caractéristiques et son prix de vente.

Tout d'abord intéressons-nous à son diamètre. Dans le processus de création de cette médaille, nous nous sommes atta-

L'INCARNATION

DU PROJET DE DUPRÉ POUR CE QUI AURAIT DÛ ÊTRE LA PREMIÈRE PIÈCE EN OR DU SYSTÈME DÉCIMAL - PARTIE 2

chés à donner le rendu le plus proche possible du projet visé pour cette première pièce en or de notre système décimal. Les caractéristiques du diamètre ne sont pas fournies dans le texte de loi de l'an III. Mais via le poids cible en or de 10 grammes, il est possible de le déduire. À cette époque, les différents modules variaient entre eux proportionnellement à la racine cubique de leurs volumes (*i.e.* leur poids divisé par la masse volumique du métal les composant). Ce qui dans notre cas donnerait un diamètre entre 24 et 25 mm. Soit un diamètre compris entre celui des pièces actuelles de un et de deux euros. Afin de pouvoir profiter beaucoup mieux de l'esthétique du motif de Dupré, nous avons décidé de nous écarter de la cohérence historique et de la produire au diamètre de 35 millimètres.

Pour le métal cible de cette médaille, nous le déclinons en quatre options : en bronze florentin, en bronze plaqué or, en argent et en vermeil (argent plaqué or).



Vous voulez développer la numismatique moderne française?

Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?

Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?

Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?

Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :

- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
- Le site Dupré
- Une newsletter

DU PROJET DE DUPRÉ POUR CE QUI AURAIT DÛ ÊTRE LA PREMIÈRE PIÈCE EN OR DU SYSTÈME DÉCIMAL - PARTIE 2

Si les variantes en plaqué or sur bronze et en vermeil donnent bien évidemment le rendu le plus proche de ce qu'aurait dû être cette pièce, la version en bronze florentin permet, de par sa proximité visuelle avec l'or, d'en offrir à moindre coût un rendu déjà très intéressant.

Les frappes de prestige en argent et en vermeil sont de surcroît les premières à être frappées avec le coin neuf et sont donc dans l'état Fleur De Coin au sens strict !

Les prix de vente sont les suivants (les membres de l'Association des Amis du Franc disposant d'un prix réduit) :

	Prix Public TTC	Prix membre ADF TTC
Bronze florentin	30 €	25 €
Bronze plaqué or	60 €	50 €
Argent	100 €	80 €
Vermeil	160 €	150 €

Pour bénéficier du prix réduit, les membres doivent passer par l'association. Pour les autres, le canal de vente est notre partenaire CGB.

Au moment où vous lisez cet article, les matrices auront été reçues par l'éditeur et nous espérons que les médailles finalisées (dorure incluse faite par un autre artisan spécialisé) seront disponibles vers mi-décembre ce qui devrait permettre aux acquéreurs d'en profiter pour les fêtes de fin d'année.

Ces médailles étant principalement dédiées aux collectionneurs, il nous a paru peu opportun d'en augmenter le prix en diffusant la médaille dans un écrin. Elles trouveront leur place naturellement dans les médailliers existants des collectionneurs. Aussi, nous les commercialisons dans une simple capsule de protection.



Plombs finaux de la médaille

À travers l'acquisition de cette médaille, les collectionneurs pourront soutenir notre action associative de protection et de diffusion de notre patrimoine culturel numismatique et encourageront également le difficile mais beau métier d'artiste graveur médaillier. À ce titre, nous remercions Nicolas Salagnac de tous ses efforts pour la réussite de ce projet et nous lui laissons le dernier mot :



Nicolas Salagnac © Mathieu Cellard

« Ce projet, ou plutôt cette belle aventure commence le 20 novembre 2017, par un mail de Christophe Charve, un premier contact, conseillé par mon ami maître graveur Jean-Luc Maréchal (merci).

L'association des Amis du Franc vient d'avoir 20 ans, et graver une médaille monnaie avec le dessin de Dupré serait la base.

Plusieurs visites à l'atelier, à la découverte de mon univers, de mes outils, de mes histoires, de mon parcours, de mon apprentissage, permettent d'échafauder ce projet. Projet repris en 2019, par Philippe Théret, Xavier Bourbon et Franck Perrin, pour le conduire à son terme, car le temps passe toujours trop vite, et nous sommes à l'aube de 2020.

J'ai pris un plaisir particulier à graver ces deux matrices. Le dessin de Dupré est un modèle du genre. Sa réalisation semble facile, équilibrée et posée, cette femme en impose. Le drapé court sur son corps et ses jambes, et là est une des difficultés, respecter les lignes, le sens, les reliefs, les creux, et les passages... Mais quand on est en négatif, il faut voir à l'envers.

Faire une empreinte en plâtre est simple, de l'eau du plâtre et on coule dans l'empreinte. Oui mais avec tous ces détails, comment ne pas avoir de bulles, de micro bulles... Il y a toujours des soucis techniques qui contraignent, mais il faut faire avec...

J'ai pris un grand plaisir à traduire le plus fidèlement possible l'œuvre d'Augustin Dupré.

Un bel exercice pour moi, une sorte de Prix de Rome¹ pour continuer mon apprentissage et me mettre au service d'un artiste. Je n'ai pas compté mon temps, un luxe pas simple aujourd'hui dans un monde qu'il faudrait rentable.

J'aime mon métier et mon énergie est la passion, merci de m'avoir confié cette création d'après Dupré. Je vous laisse profiter de cette pièce de métal, issue du travail d'une belle chaîne humaine, où chacun a fait de son mieux - merci à tous. »

Nicolas Salagnac

Graveur médaillier

Meilleur Ouvrier de France

Membre des Grands Ateliers de France

www.nicolas-salagnac.com

Le bureau des Amis du Franc

contact@amisdufranc.org

1 Le prix de Rome était un concours organisé par l'Académie Royale puis l'Institut de France, qui avait lieu dans différents domaines artistiques, et dont les gagnants recevaient une pension pour passer de 2 à 4 ans à Rome, pour s'améliorer au contact des modèles de l'Antiquité et de l'Italie moderne. À partir de 1791, le poste de graveur général était censé être attribué sur concours spécifique. Dupré remporta le premier et dernier concours de ce genre. Après Dupré, le graveur général sera dans un premier temps, directement nommé puis, à partir de 1880 et le changement de statut en régie, le graveur général sera choisi parmi les anciens gagnants du prix de Rome en gravure de médailles.



CATALOGUES • AUCTIONS • LIVE AUCTIONS • BOUTIQUES

LA PLUS SIMPLE MANIERE DE COLLECTIONNER



Découvrez les meilleures ventes aux enchères de monnaies et placez vos offres.



Choisissez la pièce que vous aimez et miser.

COMMENT MISER

Inscrivez-vous et placez vos offres sur les ventes au enchères présentées sur **Bid Inside**



1. Allez sur **bidinside.com**
2. Recherchez les ventes accessibles sur la plateforme **Bid Inside**
3. Cliquez sur le **lien d'inscription**
4. Complétez le formulaire d'inscription et **validez votre adresse e-mail**
5. Fait! Maintenant, vous pouvez **vous connecter et placer vos offres** sur les ventes accessibles sur la plateforme **Bid Inside**

MARAJA Srl
Via Tre Settembre 99
47891 Repubblica di San Marino
E-mail: info@bidinside.com
Phone: +39 393 8589723

bidinside.com

LE CONCOURS DE LA 5 FRANCS TOUR EIFFEL 1989

A l'occasion du centenaire de la Tour Eiffel, il est décidé d'émettre une pièce commémorative de 5 francs. À cet effet, un concours est ouvert pour choisir la gravure.

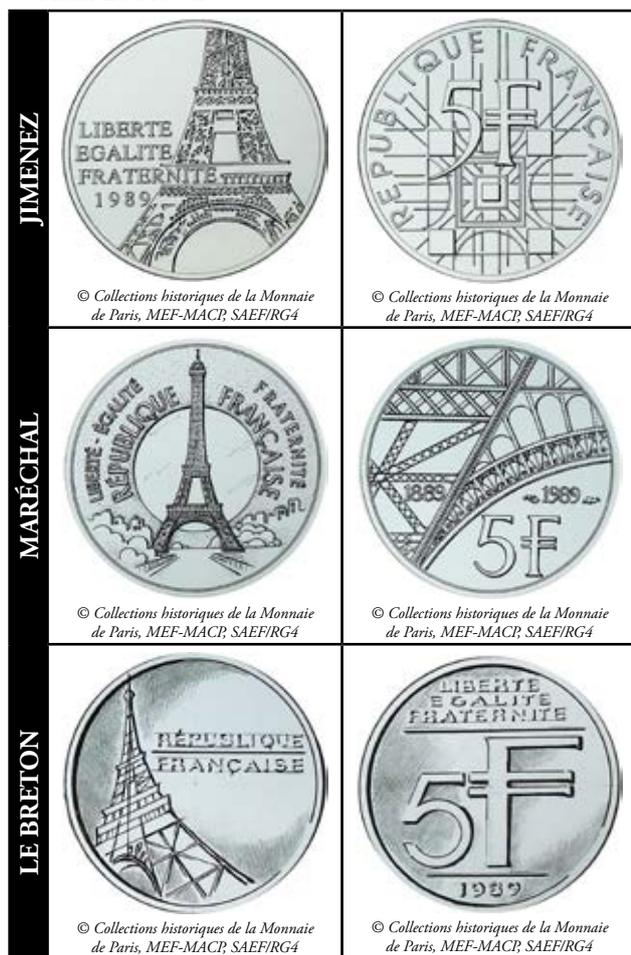
Le concours est ouvert à toutes les nationalités et a lieu sur des dessins où chaque face ne devra pas dépasser 10 cm et ne pas être signée. Une réduction photographique, au module visé de 29 mm, est également demandée. Chaque candidat ne peut proposer plus d'un projet. La date butoir de remise des dessins est fixée au 29 avril 1988.

Dans le règlement du concours, il est explicitement demandé que la Tour Eiffel soit présentée sous un angle original.

Le concours réunit pas moins de 162 projets !

Le jury se réunit le 4 mai 1988 et aboutit au classement suivant :

- Joaquin Jimenez
- Jean-Luc Maréchal
- Alain Le Breton



Le jury précise que :

- Si le projet 1 était choisi, il faudrait ajouter à l'avvers de la pièce la date 1889 afin d'insister sur le centenaire de la Tour Eiffel.
- Si le projet 2 était choisi, l'avvers devrait être allégé par la suppression des bâtiments et de la végétation reproduits au pied de la Tour Eiffel. De plus la mention « République Française » devrait être remplacée par l'abréviation R.F. placée au pied de la Tour Eiffel.

• Pour les 3 projets, il faudrait remplacer le logo du Franc par un simple F majuscule.

Dans le rapport au ministre des Finances, le directeur de la Monnaie de Paris, Patrice Cahart, ajoute :

« A vrai dire, aucun de ces trois projets ne me paraît réellement satisfaisant. Dans le projet n°1, la Tour Eiffel n'a ni pieds ni tête. Le revers est quelque peu confus (notamment dans la version donnée dans le petit disque dont la taille correspond à celle de la future pièce).

Dans le projet n°2, la Tour est d'une grande banalité. Le revers est plus original, mais peu parlant.

Le projet n°3 a un revers pauvre.

J'ai donc préparé comme le règlement du concours le permet, un projet n°4, combinaison de deux autres projets :

- L'image de la Tour est due à M. Frédéric Joubert ;
- Le revers est celui du projet n°1, allégé de sa grille de lignes.

Je propose au ministre d'État de retenir ce quatrième projet. L'accord de M. Jimenez devrait ensuite être recueilli pour la simplification apportée à son œuvre, mais je pense que cela ne soulèverait pas de difficulté. » [MEF-MACP, SAEF/RG4].



Projet d'avvers de Frédéric Joubert

© Collections historiques de la Monnaie de Paris, MEF-MACP, SAEF/RG4



Projet mis en œuvre avec avers de Joubert et revers simplifié de Jimenez



Dans les registres des archives [MEF-MACP, SAEF / RG3&RG4] figurent 113 dessins sur les 162 candidats enregistrés. Sur les dessins ne figurent pas les noms mais des numéros afin de ne pas influencer les membres du jury. Nous avons retrouvé également la liste de correspondance entre les numéros et les noms. Nous n'avions pas la place dans *Le Franc*, *les monnaies*, *les archives* de publier tous ces dessins.

Nous le faisons ici et dans le prochain BN. Vous pouvez ainsi vous mettre à la place du jury : auriez-vous fait le même choix ainsi que celui du directeur de la monnaie ?

Philippe Théret - ADF 481
unionetforce@free.fr

RÉFÉRENCES :

[MEF-MACP, SAEF / RG3&RG4] Le concours monétaire de la 5 Francs Tour Eiffel

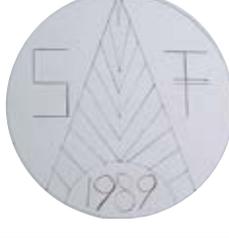
LE CONCOURS DE LA 5 FRANCS TOUR EIFFEL 1989

				
				
N°1 Hinsberger	N°2 Odile Bruat	N°3 Dominique Philippin	N°4 Jean Gardy Artigas	N°5 Simone Bigot Moonens
				
				
N°6 Georges Page	N°7 Philippe Mohlitz	N°8 Nicole Buisson	N°9 Jacques Missé	N°13 Lucien Le Ruyet
				
				
N°16 Pierre Raynal	N°17 Armand Alexandre Digenis	N°18 Jacky Bluteau	N°19 Alain Le Breton	N°20 Jacques Béasse

LE CONCOURS DE LA 5 FRANCS TOUR EIFFEL 1989

N°21 José Salomé García Rivéra	N°22 Jean-Pierre Dulucq	N°23 Maurice Masselin	N°25 Philippe Meyer	N°26 Roger Calot
N°27 François Brochet	N°28 Bernard Carruesco	N°29 Edmond Hubschwerlin Chevalier	N°31 Jacqueline Moysan	N°32 Jacques Poirier
N°33 Werner Gio	N°34 Bernard Minne	N°37 Janine Boyer	N°38 Pierre Dauphin	N°39 Alain Grenet

LE CONCOURS DE LA 5 FRANCS TOUR EIFFEL 1989

				
				
N°40 Pierre Theron	N°41 Michel Pezdir	N°42 Domynik	N°43 Frédéric Joubert	N°44 Carlos Jimenez
				
				
N°45 Mario Vargas	N°46 Sarijlow Djahangoshaye	N°47 Alexandre Pigeon	N°48 Lucien Wagner	N°49 Françoise Verhille
				
				
N°50 Raymonde Laborde	N°51 Michelanne Bourdin	N°53 Emmanuel Buchy	N°54 Pierre Berton	N°56 Barbara Paulo



Dans la liste des « grandes erreurs » commises sous responsabilité d'Augustin Dupré en tant que graveur général des monnaies, les « CNIQ » tiennent une place particulière tant l'erreur paraît impossible à laisser passer. Leur nombre est relativement restreint et, pensions-nous, la liste établie [FRANC, 2019]. Une découverte récente sur un exemplaire permettant une analyse complète à la fois du millésime, de la lettre d'atelier et du différent nous amène à modifier la vision que nous avons de cette série très singulière.



À l'origine, notre exemplaire est donné pour une CNIQ An 8 BB. Une analyse à la loupe puis au microscope rend un verdict différent : il s'agit d'une CNIQ An 8/5 BB/A gerbe/corne.



Une analyse comparée avec les huit autres CNIQ référencées pour l'atelier de Strasbourg a mené à une conclusion assez inattendue : la CNIQ An 8 BB n'existe pas !

En effet, les quatre exemplaires référencés sur le site [Cgb.fr](http://www.cgb.fr) et les quatre autres référencés sur le site Dupré (<http://www.amisdufranc.org/dupre/>) sont tous issus d'un seul et unique coin de revers qui s'avère être celui de notre monnaie. Ce sont donc toutes des 8/5 BB/A gerbe/corne. Ces pièces ne se distinguent que par l'usure, l'écrasement des reliefs et la corrosion des surfaces qui rend la lecture et la comparaison de ces monnaies assez difficiles.

Il semble, en revanche, que deux coins d'avvers aient été employés, se distinguant par la position de la signature et des points qui l'entourent.



Une recherche concernant les coins CNIQ An 5 A a permis de retrouver le coin qui a été employé et modifié. La compa-

raison de différentes CNIQ An 5 A, met en lumière un positionnement du texte « CNIQ CENTIMES » commun à plusieurs pièces issues de carrés différents, laissant à penser que la matrice a servi pour la création de plusieurs coins de revers, outils sur lesquels ont ensuite été placés le millésime et le couple lettre d'atelier/différent.



Le coin pour Paris a manifestement été utilisé. Le fait de retrouver le même outillage modifié ne signifie pas pour autant que le coin qui a frappé à Paris est celui qui a resservi à Strasbourg. Il faut en effet garder en tête qu'une paire de coins ne servait souvent pas au-delà de deux à trois jours dans le meilleur des cas. La moyenne de frappe pour les CINQ CENTIMES était de 30 à 35 000 pièces produites par paire de coins, avec de grandes disparités, selon qu'il s'agissait d'un outil neuf ou regravé. Les coins étaient sollicités jusqu'au maximum de leurs possibilités tant le coût unitaire rendait la fourniture compliquée [Bourbon, 2014].

En l'An 5 à Paris, il est produit 26 706 902 pièces de CINQ CENTIMES (refrappages compris), mises en délivrance entre le 29 brumaire (19/11/1796) et le 5^e jour complémentaire (20/09/1797). Sur 44 délivrances, seules les trois dernières de l'année sont des refrappages. La dernière délivrance pour des frappes est datée du 25 messidor (13/07/1797) [Ms80]. Pour assurer cette production, Augustin Dupré a fourni 966 paires de carrés entre le 5 brumaire et le 16 messidor (26/10/1796 – 04/07/1797) [Res Ms-10030 PAR-MON-F(5)]. Si l'on fait le rapport entre ce qui a été fourni (outils livrés à l'administration) et ce qui a été produit (frappes mises en délivrance), on arrive à une moyenne de 27 703 frappes par paire de coins. Ce nombre est entre 3 et 7 000 frappes en dessous de ce que l'on trouve classiquement à cette période pour des outils équivalents.

Les derniers coins ont été fournis à l'administration deux mois avant la fin des frappes à Paris. L'atelier a donc toujours eu largement de quoi effectuer les frappes demandées. Il est donc très vraisemblable que tous les outils n'ont pas été employés. Si l'on se base sur ces moyennes comprises entre 30 et 35 000 frappes, on peut ainsi estimer entre 75 et 150 le nombre de coins n'ayant pas servi en l'An 5 à Paris. Ils étaient issus de poinçons qui eux-mêmes fournissaient plusieurs outils pour la production. Compte tenu des difficultés d'approvisionnement et des coûts de préparation, il était hors de question de biffer une telle quantité d'outils. Certains de ces outils ont été modifiés pour donner les An 6 A coq/corne, d'autres ont été mis de côté et conservés trois ans, le temps de resservir après une modification de millésime, d'atelier et de différent... pour la frappe des CINQ CENTIMES à Strasbourg en l'An 8. Dans un tel contexte on peut alors douter de l'efficacité des contrôles de production et fourniture des coins de même qu'en production à l'atelier. Ce faisant, on retrouve des outils regravés à Strasbourg, avec toutes les caractéristiques d'un outil ayant servi trois ans plus tôt à Paris.

Si l'on fait la liste des « CNIQ », un constat s'impose : tous les coins qui leur ont donné naissance, sans aucune exception, ont été préparés en l'An 5, quelle qu'ait été la dernière frappe. Les frappes ont été faites soit en l'An 5 (frappes et refrappages à Paris, Limoges et Lille), soit en l'An 7 (frappes 7/5 à Paris), soit en l'An 8 (8/5 à Metz et Strasbourg). Dans ce dernier cas, ces productions ont cette particularité de ne pas présenter de frappe équivalente en l'An 5. Ni pour Strasbourg, ni pour Metz, celles-ci ne sont connues. D'où proviennent les coins ? S'agit-il de coins préparés et laissés de côté pour les deux ateliers, ou d'une ré-utilisation d'un outillage préparé antérieurement ?

Pour Strasbourg, il apparaît que le coin qui a servi pour les neuf exemplaires connus est un 8/5 BB/A, donc un coin qui n'était initialement pas destiné à l'atelier de Strasbourg. De plus, le coin de Paris est connu et a déjà servi. Il s'agit du ré-emploi d'un outil visiblement « précieusement » conservé à l'atelier de gravure pendant trois ans après avoir été mis de côté. Jusqu'à preuve du contraire, il faut donc remplacer la ligne CNIQ An 8 BB par CNIQ 8/5 BB/A gerbe/corne.

La question qui se pose est alors de savoir si la situation n'est pas la même pour les exemplaires frappés en l'An 8 à Metz et si tous n'étaient issus d'un coin préparé pour Paris et modifié trois ans plus tard. L'importance des productions de ces deux ateliers en l'An 8 pourrait expliquer cette utilisation d'outils qui avaient manifestement été écartés. En effet, l'An 8 a été une année de très forte production. À Strasbourg, l'An 8 représente à lui seul 41 % de la production des CINQ CENTIMES de cet atelier et 90 % à Metz, avec une production équivalente à celle de Paris (plus de 20 millions de pièces frappées) [Ms80].

Les exemplaires CNIQ pour Metz sont moins nombreux que ceux pour Strasbourg, mais il semble que sur les cinq exemplaires connus, deux coins d'avvers aient été employés, l'un sans accent à République et l'autre avec un accent.



En revanche un seul et unique coin de revers a été employé et il s'agit bien, comme le confirme la pièce qui se trouve dans la collection idéale (https://www.collection-ideale-cgb.net/images/ideal/f115_067_20.jpg), d'une 8/5 AA/A casque/corne, tel que cela avait été identifié lors de la vente *inumis* de juin 2013 (lot 845), tout comme la paire de coins N°4372 archivée sur le site Dupré (<http://www.amisdufranc.org/dupre>).



Les CNIQ An 8 AA et An 8 BB avec le millésime, la lettre d'atelier et le différent purs, n'existent donc vraisemblablement pas et il faut les remplacer par CNIQ An 8/5 AA/A casque/corne et CNIQ An 8/5 BB/A gerbe/corne.

Les coins de revers d'origine, très probablement uniques dans chaque cas avec cette erreur de gravure, ont été préparés en l'An 5 pour l'atelier de Paris. Ces outils d'origine sont issus de matrices dont certains outils ont servi puisque l'on retrouve des monnaies présentant les mêmes caractéristiques. Les outils qui n'ont pas été employés ont été écartés et conservés à l'atelier de gravure. Il faut voir dans la difficulté d'approvisionnement en aciers pour l'outillage la raison principale de la conservation et du ré-emploi de ces outils [Bourbon, 2014]. Les ateliers de Lille et Limoges ont biffé les carrés que l'on ne retrouve plus ensuite, mais les productions ont été plus modestes que celle de Paris (292 coins de revers pour Limoges et 144 coins de revers pour Lille remis à l'administration en l'An 5).

Il est vraisemblable que ces outils, tirés de leur réserve pour être modifiés, n'aient été remis en service qu'en toute fin de l'An 8 pour assurer le *quota* de production des ateliers de Metz et de Strasbourg. Entre le 23 vendémiaire et le 23 prairial An 8 ce sont 257 revers qui ont été préparés pour l'atelier de Strasbourg (253 paires complètes plus 4 revers ; pour 21 délivrances jugées entre le 2 brumaire An 8 et le 29 brumaire An 9). À Metz, entre le 8 vendémiaire et le 22 prairial An 8, ce sont 836 paires de coins de CINQ CENTIMES, plus 58 revers, qui sont sortis de l'atelier de gravure, ce qui permet d'expliquer les 20 millions de frappes sorties de l'atelier de Metz en l'An 8 (pour 47 délivrances jugées entre le 9 brumaire et le 11 thermidor) [Res Ms-10030 PAR-MON-F(5)]. Dans les deux cas, ce sont entre 19 000 et 22 000 frappes qui ont été faites par paire de coins, ce qui semble très inférieur à la moyenne de plus de 35 000 frappes que l'on constate classiquement pour les CINQ CENTIMES à cette période. Il faut toutefois garder en mémoire que, du fait des opérations de détrempe, de modification et d'une nouvelle trempe, un coin modifié avait une durée de vie inférieure à celle d'un coin neuf. Vu les productions, ceci n'explique toutefois pas entièrement la faiblesse des productions globales par paire de coin.

Même dans l'hypothèse d'une frappe très inférieure à la moyenne, avec très probablement plusieurs milliers de frappes en moins, ce sont seulement une petite dizaine de ces strasbourgeoises (sur les probablement 15 à 20 000 qui ont pu être frappées) qui sont arrivées jusqu'à nous, très certainement issues d'une seule et unique délivrance puisque produites avec un seul coin de revers.

Xavier BOURBON

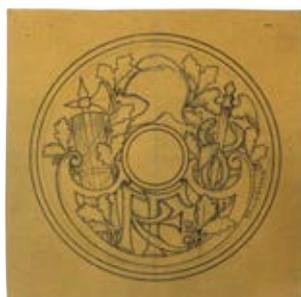
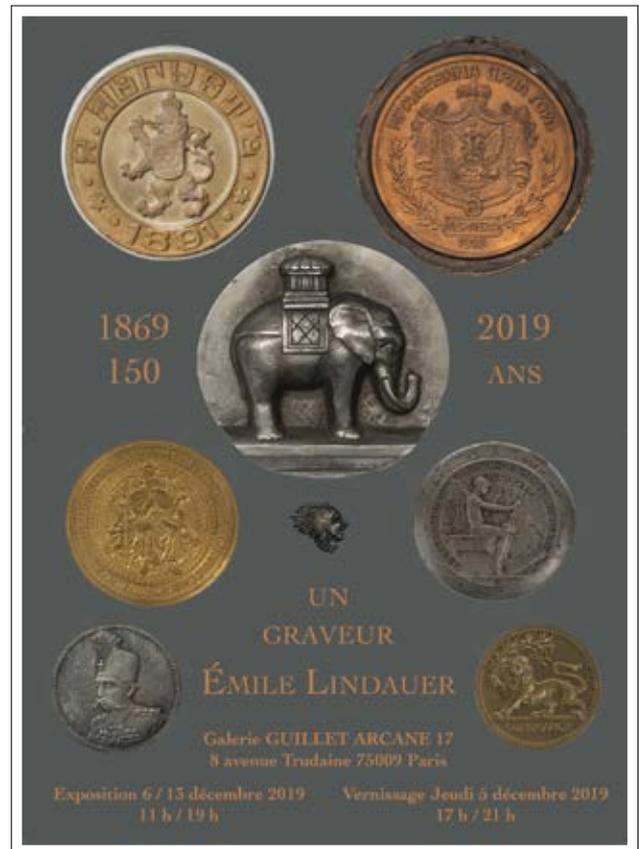
BIBLIOGRAPHIE

- **Théret Ph., Bourbon X., Charve C. & Perrin F.** (2019) *Le FRANC, les monnaies, les archives*. Ed Cheval-Légers. Paris.
- **Ms80** Emission de Cuivre An 4 – An 8. Série X Ms80. Archives de la Monnaie de Paris. Centre des Archives Economiques et Financières, Savigny le Temple.
- **Res Ms-10030 PAR-MON-F(5)** Enregistrement des divers récépissés des fournitures faites pour le service des monnaies. Bibliothèque Nationale de France. Paris.
- **Bourbon X.** (2014) Augustin Dupré et la préparation des outils pour le monnayage. *Bulletin Numismatique* N°135, 13-18 et N°136, 14-18.

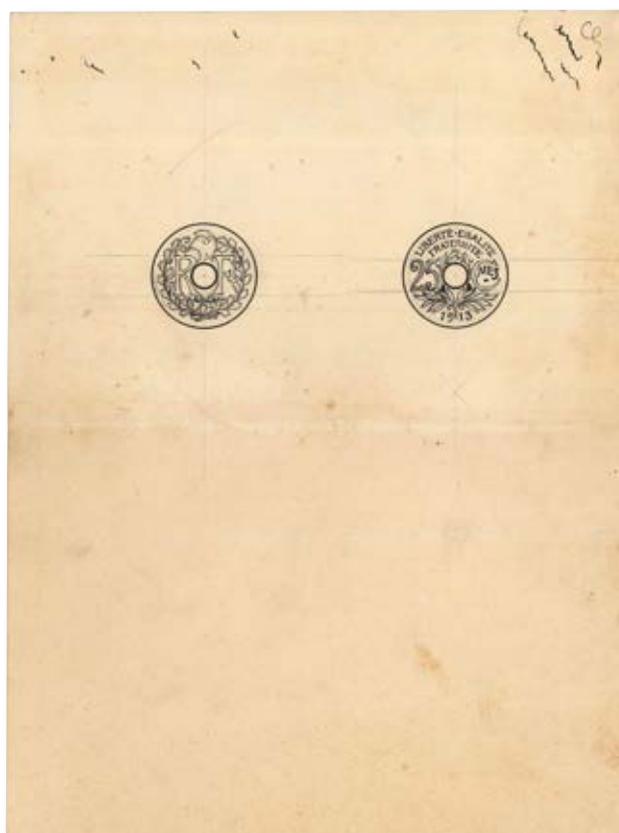
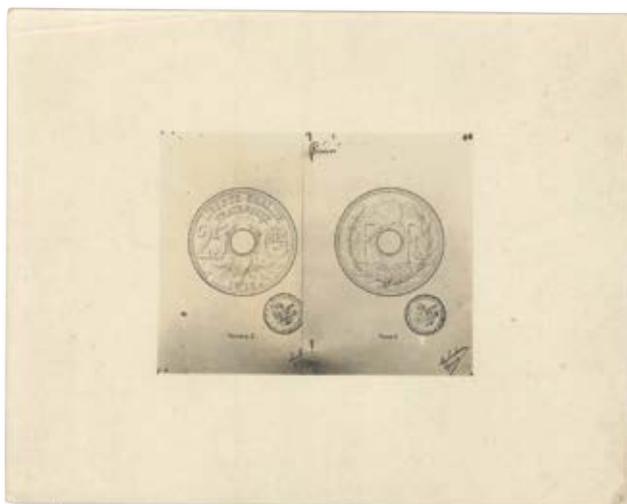
150 ANS - UN GRAVEUR ÉMILE LINDAUER

A l'occasion du 150^e anniversaire du graveur Emile Lindauer (1869-1942), une exposition est organisée pour célébrer ses importantes et trop méconnues créations, tant dans les domaines fiduciaire, phaléristique, qu'artistique, etc., dévoilant ainsi une exceptionnelle réunion de travaux absolument inédits.

Celle-ci se déroulera du 6 au 13 décembre 2019 (vernissage le 5) à la galerie GUILLET ARCANE 17 au 8 avenue TRUDAINE 75009 Paris.

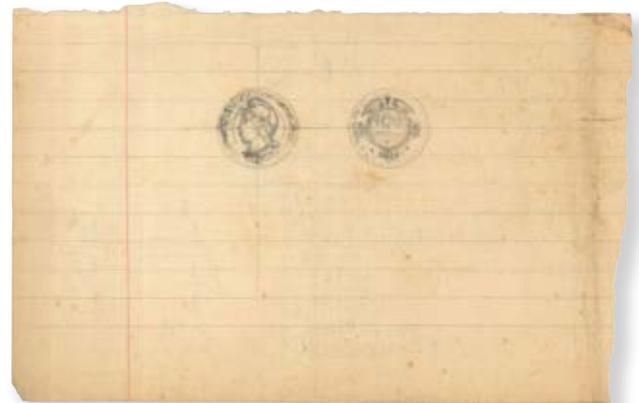
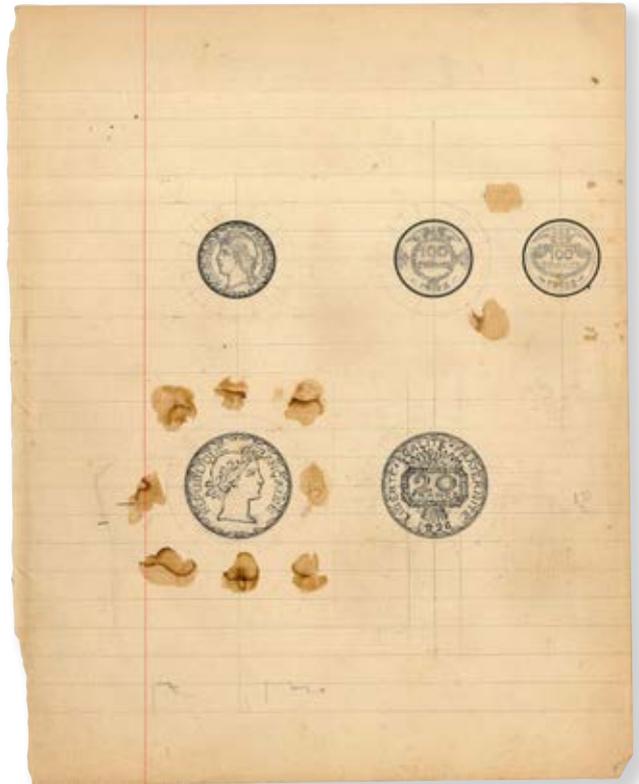
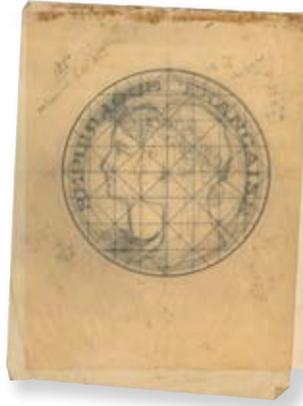


1869 - 2019

150 ANS - UN GRAVEUR
ÉMILE LINDAUER

concours de 1913

150 ANS - UN GRAVEUR ÉMILE LINDAUER



concours de 1933

1869 - 2019

150 ANS - UN GRAVEUR
ÉMILE LINDAUER*concours de 1941**productions atelier de Poissy*

La numismatique nous emmène dans des contrées inconnues et exotiques et ce, même si au premier abord, le thème que nous avons choisi ne nous prédestinait pas à un tel voyage.

Collectionneur des monnaies décimales d'Augustin Dupré, je me suis intéressé à toutes les bizarreries que seule la numismatique sait nous offrir.

Parmi celles-ci, il en est une qui m'a toujours intrigué mais que jamais je n'ai pu m'offrir car les rares exemplaires vus en ventes atteignaient des montants prohibitifs pour moi. Je me suis alors contenté de les observer « de loin » en me disant : Un jour, peut-être...

Il s'agit du décime aussi appelé 2 sous de Saint-Domingue. Il en existe deux sortes distinctes référencées aux pages 597 et 598 du livre de Jean Lecompte, *Monnaies et Jetons des Colonies Françaises* aux éditions Gadoury (<https://www.cgb.fr/monnaies-et-jetons-des-colonies-francaises-edition-2007-lecompte-jean,LM131,a.html>).

Le premier (que je nomme Type 1) est très facilement reconnaissable et même amusant puisqu'il présente des N rétrogrades à UN et à LAN, ainsi que 3 étoiles après FRANÇAISE. Le métal s'apparente à un bronze pauvre en cuivre et la gravure est assez grossière.



Le second (Type 2) est différent. J'aimerais dire qu'il ressemble davantage à un décime ordinaire, mais non. Il est jaune, ressemble aux faux dits en métal de cloche que l'on rencontre de temps à autres, mais son aspect est bien plus frustré. La Marianne a des contours torturés et l'ensemble de la monnaie est maladroitement réalisé.

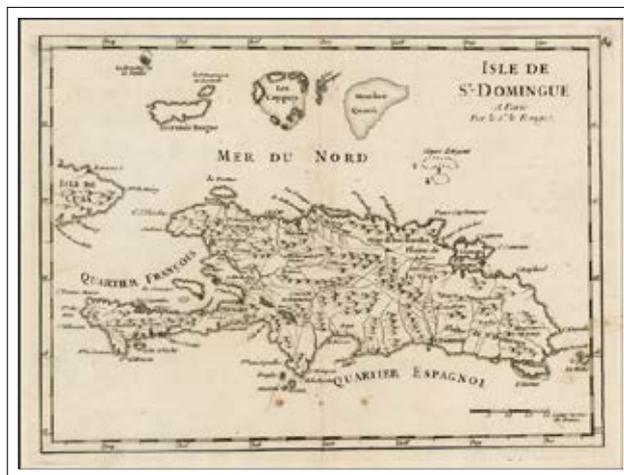


Ces deux types de Un décime ont beaucoup circulé, ils sont donc souvent en état médiocre et leur rareté peut être due à plusieurs facteurs comme la thésaurisation, la perte ou la refonte. La survivance est faible, ce qui explique les montants observés.

UN PEU D'HISTOIRE

Saint-Domingue est une francisation du terme espagnol **Santo Domingo** (la traduction étant Saint-Dominique) Saint-Domingue, située sur la partie occidentale de l'île d'Hispaniola, est une colonie française de 1626 au 1^{er} janvier 1804, date à laquelle elle devient indépendante sous le nom

d'Haïti. Jean-Jacques Dessalines, collaborateur du général Toussaint Louverture jusqu'à la déportation de ce dernier en Espagne par le corps expéditionnaire de Napoléon Bonaparte, devient le premier chef de l'État d'Haïti sous le nom de Jacques I^{er}, Empereur d'Haïti de 1804 à 1806.



La colonie française de Saint-Domingue devient Haïti, république noire et indépendante. Mais cette indépendance n'est reconnue ni par la France, ni par les États-Unis. La quasi-totalité des grandes nations, sauf les États-Unis qui maintiennent leur refus, attendront la reconnaissance par la France.

Les insurgés ont utilisé des monnaies spéciales comme le café et le sucre. Plus tôt, il s'agissait de Maravedis, des pièces de 8 réaux et autres moços, monnaies découpées et contremarquées.



L'histoire monétaire de l'île de Saint-Domingue est aussi mouvementée que son climat. D'ailleurs, des découvertes monétaires (thésaurisations enfouies pas des colons menacés et autres) sont parfois mises au jour au gré des aléas du climat peu clément de l'île comme les tempêtes tropicales.

La livre et ses divisions sont utilisées sur l'île en concurrence avec la gourde en place, jusqu'en 1815.

En effet, le principe monétaire de Saint-Domingue était l'appartenance nominale au système monétaire français par l'institution de la livre coloniale et par les monnaies de compte. L'utilisation de monnaies étrangères comme les monnaies espagnoles et portugaises était aussi répandue.

Le besoin de petites monnaies (hormis argent et or) était considérable pendant les années de soulèvement (1792 – 1804). Cette surutilisation de menues monnaies était due à la forte thésaurisation des monnaies d'or et d'argent et à l'exportation des piastres en place.

Des monnaies de bronze ont alors été fabriquées sur place et ce, sans utilisation de coins monétaires, mais par l'imitation de monnaies françaises circulantes. L'atelier du Cap situé au

LES MYSTÉRIEUSES MONNAIES DE SAINT-DOMINGUE

Nord satisfaisait les besoins pour cette partie de l'île mais au sud, un autre atelier monétaire était situé – probablement - à Jacmel.

Il y aurait été fabriqué les sols contremarqués des lettre SD (pour Saint-Domingue), des sols imités des sols aux balances du royaume de France (illustration vente CGB : https://www.cgb.fr/1-sol-dit-a-la-table-de-loi-1801-lec-11-b,v28_1629,a.html), ainsi que des monnaies à l'effigie de la République, reconnaissables car elles sont coulées et possèdent sur un type, des lettres inversées tels que les N pour les Un décime et les S pour les 1 Sol aux balances, comme sur les illustrations ci-dessus.

LA DÉCOUVERTE

À la lecture de ce contexte tourmenté, on comprend que la numismatique de ce lieu peut réserver de belles surprises et susciter une passion thématique des plus intéressantes.

Dans mes recherches, je suis tombé sur des monnaies à l'aspect frustré et même repoussantes compte tenu de l'état de conservation.

À y regarder de plus près je constate qu'elles sont différentes et qu'il s'agit d'autre chose que ce que je manipule régulièrement. Ces décimes sont vraiment particuliers. Il suffit de faire une simple comparaison pour voir ces différences.

L'image ci-dessous se passe de commentaire. À gauche un décime SD aux N rétrogrades (Type 1), au milieu un décime officiel frappé en France et à droite, un décime SD jaune (Type 2).



Les prix observés ont aussi attisé ma curiosité ; mais pourquoi de si « vilaines » monnaies atteignent-elles des sommes si importantes ?

La réponse est simple. C'est un savant mélange de rareté, dû à une quantité de fabrication faible (mais aucun chiffre ne nous est encore parvenu) et à un taux de survivance faible, lui-même issu d'un contexte historique des plus montueux.

Aujourd'hui, faire des recherches sur le net permet de se faire une idée assez précise de la rareté d'une monnaie. On la trouve facilement, ou pas. Il y a de nombreuses photos sur la toile, ou pas. Les références dans les ouvrages numismatiques et sur les sites sont monnaie courante, ou pas. Il y a pléthore d'informations sur le sujet, ou pas.

Bref, avec les monnaies de Saint-Domingue et plus particulièrement les décimes, j'ai souvent été confronté au « ou pas ».

Par exemple, les décimes SD sont très rares dans les VSO. J'ai recensé seulement 4 exemplaires dans les archives remontant à 2000. Ils sont donc convoités et peu de collectionneurs ont la chance d'en avoir un exemplaire.

On croise rarement aussi les Un Sol aux balances et les 2 Sols au faisceau à la vente. Concernant les Un Sol, je n'ai observé que 4 ventes et 6 pour les 2 Sols.

Venons-en aux faits : avoir un décime SD est une chance compte tenu de l'histoire qui galvanise cette monnaie. Trou-

ver un exemplaire inédit de ce monnayage rare et recherché relève de l'inspéré.

C'est en cherchant sans cesse un décime SD que je suis tombé sur une Cinq Centimes SD. Tous les ingrédients y sont. La Marianne a les mêmes traits, les feuilles et les écritures sont frustrées et « manuelles ».

Bien entendu, il n'y a aucune preuve officielle écrite de son existence supposée. Il en va de même pour les décimes d'ailleurs. Mais les similitudes sont évidentes. Il s'agit bien d'une monnaie artisanale issue d'un moulage grossier imité des monnaies circulantes officielles.

Cet exemplaire encore inconnu n'est pas si surprenant. En effet, comme nous n'avons pas de documents officiels sur la fabrication des monnaies dans les ateliers du Cap et de Jacmel, il est possible qu'il y ait été fabriqué diverses monnaies pour pallier la disette des menues monnaies, comme des décimes et des Cinq centimes.

Cette période d'insurrection a aussi laissé peu de chances aux documents d'arriver jusqu'à nous. Beaucoup ont certainement été brûlés et détruits. Ajoutez à cela les différentes catastrophes qui n'ont pas épargné cette île en 200 ans comme les tempêtes tropicales et les séismes. Il est aisé de comprendre pourquoi il n'existe pas de trace officielle de ces monnaies qui, ironie du sort, sont par définition, elles-mêmes non-officielles puisqu'imitations. Celles qui ont été fabriquées ont donc eu mille occasions de disparaître. Cela explique cette rareté et en même temps, l'horizon numismatique ne peut que s'ouvrir à nous.

Cette découverte en est la preuve et d'autres exemplaires seront peut-être découverts. Quoi qu'il en soit, trouver une monnaie inédite est toujours un moment privilégié et rare. Le partager permet de faire avancer la numismatique. La publier est le moyen d'établir un lien indéfectible entre le passé et le présent, ce qui, pour cette Cinq Centimes de Saint-Domingue, prend tout son sens.

L'usure prononcée de mon exemplaire assoie un peu plus sa véracité. Il a beaucoup circulé et a traversé le temps et les océans.

Si cette monnaie pouvait parler...



En conclusion, je reviendrai sur les éléments qui me font dire que cette monnaie est bel et bien issue du monnayage de Saint-Domingue, c'est-à-dire une imitation artisanale du monnayage de France.

- Monnaie d'aspect frustré
- Écriture approximative
- Monnaie issue d'un moulage
- Profil de la Marianne identique au décime SD Type 2
- Métal similaire au décime SD Type 2

Marc BAZOGE ADF 447



25
FRANCE
VENTE À PRIX MARQUÉS
FIXED-PRICE LIST
MONNAIES FÉODALES, ROYALES, MÉDAILLES ET JETONS
FEUDALS, ROYALS COINS, MEDALS AND JETONS



cgb.fr
Numismatique
Paris

LIVE AUCTION
Janvier 2020



Date de clôture : 7 janvier 2020
Closing date: January 7th, 2020

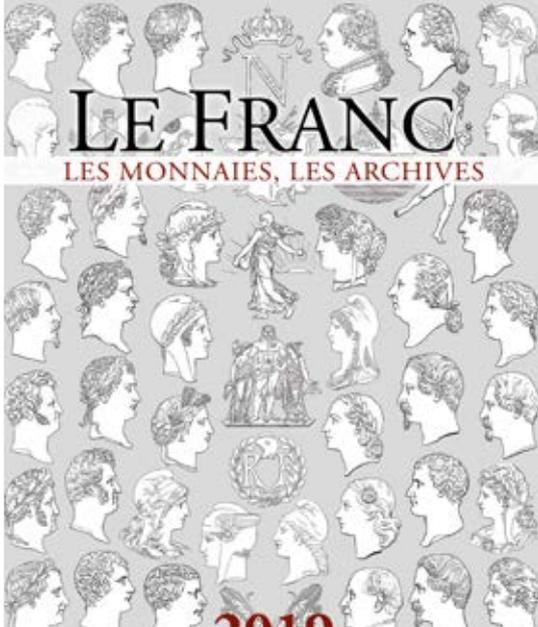
cgb.fr
Numismatique
Paris

15
MONDE
VENTE À PRIX MARQUÉS
FIXED-PRICE LIST
MONNAIES DU MONDE ET DES COLONIES
WORLD AND FRENCH COLONIAL COINS



cgb.fr
Numismatique
Paris

LE FRANC
LES MONNAIES, LES ARCHIVES



2019
CGB NUMISMATIQUE PARIS